L'ETENDARD
Journal quotidien, paraissant le matin, le midi et le soir.
Bureaux: 37 rue Saint-Jacques

ABONNEMENTS POUR LA VILLE:
UN AN $6.00
SIX MOIS 3.00
ABONNEMENTS POUR LA CAMPAGNE:
UN AN $5.00
SIX MOIS 2.50
ABONNEMENTS A L'ÉTRANGER:
Pour l'Angleterre, la France, l'Italie et tous les pays de l'Union Postale, l'abonnement sera de **huit piastres** [43 francs]. Pour les Etats-Unis, il est le même que pour le Canada. [$5.00.]

ÉDITION HEBDOMADAIRE
ABONNEMENTS $1.00
Cette édition de douze grandes pages de matière à lire, renferme en outre une feuille de 16 pages de feuilleton, [grand format], donnant à la fin de l'année 1 volumes de plus de 200 pages chacun.
Tout abonnement est payable d'avance.

L'ETENDARD

Publié par la Compagnie de "L'Étendard" - - - - F. X. A. Trudel, Directeur de la Rédaction

TARIF DES ANNONCES.

		Par ligne
Première insertion		$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours		0 05
do	trois fois par semaine	0 06
do	deux fois do	0 07
do	une fois do	0 08
Un mois, tous les jours		1 00
Deux mois, do		1 50
Trois mois, do		2 00
Six mois, do		3 00
Un an, do		5 00

Les annonces suivantes seront insérées pour 25 centins:
Avis de Naissance, Mariage ou Décès,
Demandes d'emploi,
Demandes de Domestiques ou employés,
Annonces pour chambre ou pension,
Annonces pour objets perdus ou trouvés.

7me ANNEE — MONTREAL, MERCREDI, 5 JUIN 1889 — No 131

Biblio. Parlement

TÉLÉGRAPHIE

MALHEUR ET HÉROISME

Au gré des flots: un sauvetage émouvant

Québec, 4—Voici les détails véritables du malheur arrivé à St Roch des Aulnais.

Samedi après-midi à quatre heures lorsque la tempête qui s'est déchainée sur le fleuve était à son apogée, deux braves marins, M. Télesphore Mercier, capitaine de la goëlette "Marie-Amélie" et M. N. Carbonneau, second, se trouvaient à la traverse de St Roch des Aulnais, un des endroits les plus périlleux du fleuve.

Un bateau lourdement chargé de bois de corde, et conduit par MM. Verret et Rhéaume, de Château-Richer, remontait le fleuve, horriblement ballotté par les éléments en furie.

Rendu près du fameux *Fer à cheval*, un énorme paquet de mer l'a renversé et les deux hommes ont été jetés à l'eau. Ces deux infortunés réussirent à grimper sur la quille, où pour se maintenir, l'un d'eux, M. Réaume, s'attacha avec un bout de câble. Il est mort hier matin, d'épuisement. L'autre, M. Verret heureusement a été vu par le capitaine Mercier, qui s'empressa d'aller à son secours avec son second, dans une petite chaloupe et au péril de leur vie, laissant leur goëlette sous la direction d'un enfant de 14 ans. Leur héroïque dévouement fut couronné de succès; après des efforts surhumains, ils réussirent à sauver Verret plus mort que vif.

Plusieurs steamers et goëlettes étaient déjà passés là auparavant et n'avaient pas osé aller au secours des deux pauvres marins, excepté le remorqueur "Williams," qui ne put cependant approcher du bateau naufragé, la mer étant trop grosse.

LES SECRETS DU CLAN-NA-GAEL

Quels en sont les officiers.—La cour martiale de Buffalo

Chicago, 4—Dorénavant tout l'argent recueilli à Chicago au profit de la cause irlandaise sera envoyé directement à Parnell au lieu d'être confié au Clan-na-Gaël.

On connait maintenant les noms de ceux qui composent la direction intime de cette association. Ce sont: J. J. Bradley, président, Philadelphie; Thomas H. Ronayne, secrétaire, New-York; Thomas Tierney, trésorier, Brooklyn; Patrick Egan, ministre au Chili, Lincoln, Neb.; Luke Dillon, Philadelphie; John M. Léonard, Fall River, Mass.; E. O. Meagher Condon, Washington, D. C.; L. R. Buckley et Mortimer Scanlan, Chica, Ill.

Toutes les lettres échangées entre le Dr Cronin et le Clan-na-Gaël, sont maintenant entre les mains des amis de Cronin. La cour martiale de Buffalo, où les initiés ont décidé la mort du Dr Cronin, était composée du Dr P. H. Cronin, de Philadelphie; Dr P. McGahey, de Philadelphie; John D. McMahon, de Rome, N.-Y.; P. A. O'Boyle, de Pittston, Pa.; Christopher F. Byrne, de Saxonville, Mass., et James J. Rogers, de Brooklyn. Rogers, O'Boyle et Byrne étaient en faveur de l'accusé; mais Cronin, McGahey et McMahon se trouvaient contre lui.

JACK L'EVENTREUR

Recommence ses atrocités à Londres

Londres, 4—Le cadavre d'une femme a été trouvé dans la Tamise, ce matin, à "Horseley Downs". L'excitation est intense, car on croit que Jack l'Eventreur a recommencé ses atrocités. Le corps en effet est horriblement mutilé: le meurtrier a pris plaisir à le découper en tous sens et d'une manière barbare.

A TRAVERS LA VILLE

Accident d'élévateur

M. Victor Bachand, peintre, demeurant au No 159 rue Wolfe, était hier, à faire monter une voiture dans un élévateur au No 120 rue St Constant, lossqu'un support de l'élévateur a fait défaut, et que la plateforme et la voiture sont tombée sur lui, et lui ont fracturé une jambe et infligé plusieurs blessures. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Le lieut. col. de Bellefeuille

C'est d'une maladie de cœur, que le lieut.-colonel de Bellefeuille du 5e et 6e district, est mort subitement à Longueuil.

A St Lambert

Le juge Doherty a déclaré que M. Resenar, est bien encore conseiller de cet endroit malgré son absence temporaire de St Lambert.

Vente de boissons le dimanche

M. Duchesneau et M. Bélair, de la Pointe Claire, et M. W. Harvey, de Lachine, ont été condamnés à $30 pour vente de boisson le dimanche.

Licences accordées

Voici les noms de ceux qui ont obtenu hier, leur licence pour la vente de boissons:

MM. Buot, 481 rue St Jacques; J. Kearney, 161 rue Notre-Dame; J. Masson, 514 rue St Jacques; Ths Quintal, 460 rue Centre; Léo. Cartier, 85 rue St Jean-Baptiste; W. Hanly, 83½ rue Manufacture; A. V. Murphy, 125½ rue St Antoine; Dame E. Ritcher, 595 rue Craig.

CERTIFICAT.—Je vous remercie de l'envoi de vos deux "Female Plasters" pour le "Beau Mal" et je vous assure qu'elles m'ont fait un bien immense, veuillez m'en envoyer quatre autres pour des amis.
Delle A. DAGENAIS.
Prix 25 cents. Adressez: Dr J. Larivière, Mainville, R. I.

Le Centenaire de Ste Thérèse

Demonstration grandiose

Feux de joie et procession aux flambeaux

Rapport complet

Beaucoup de nos lecteurs connaissent Ste Thérèse; c'est une petite ville coquette, pleine de charmes, et qui cache son millier de maisonnettes dans le feuillage des érables. Cependant, lundi soir, le visiteur ne reconnaissait plus la cité de Blainville; chaque habitation était illuminée et tous ces feux aux cent couleurs se mariaient harmonieusement dans l'ombre du soir. Avec cela représentez-vous sept à huit mille personnes défilant dans les rues décorées de banderolles, de drapeaux et d'arcs splendides, et vous aurez peut-être une idée de l'aspect que présentait Ste Thérèse célébrant son centenaire.

Lundi, à cinq heures et demie, le train de Montréal entrait en gare amenant l'Archevêque de Montréal, Mgr Lorrain et une foule d'amis et d'anciens élèves du collège.

Une procession se forma aussitôt; les distingués prélats s'avançaient dans un fiacre traîné par deux chevaux blancs et précédé par une trentaine d'hommes à cheval; venaient ensuite la fanfare, les élèves et toute la population. On se rendit immédiatement au collège où étaient déjà réunis un grand nombre de prêtres.

A sept heures, une adresse fut présentée par M. H. Johannet, élève de philosophie, à Mgrs Fabre et Lorrain, qui ont répondu successivement avec beaucoup de verve et d'esprit.

L'hon. J. A. Chapleau arriva à sept heures et demie et il fit son entrée au Séminaire au milieu des applaudissements.

A huit heures, une foule immense se pressait dans la cour des élèves où l'on avait construit une estrade. Les distingués visiteurs s'y rendirent et une adresse fut présentée par M. Germain, maire, à l'Archevêque de Montréal qui sut y répondre éloquemment.

Le Rvd L. Charlebois, supérieur du Collège, présenta alors l'abbé Proulx à l'assemblée. Celui-ci fit l'historique de la ville de Ste Thérèse; il rappela les premiers jours de sa fondation, et évoqua dans de beaux mouvements oratoires la mémoire de ces héros de la foi, de ces prêtres dévoués: les Ducharme, les Duquet, etc., qui ont fait la gloire et la prospérité de Ste Thérèse. Il raconta aussi les circonstances de la construction de la première église de cette petite ville. Le contrat en fut accordé à M. F. Desjardins, il y a cent ans, pour la somme de 2,400 francs; chaque habitant était obligé d'apporter une pièce de bois pour aider à la construction et des souscriptions furent faites dans les rangs pour payer les ouvriers.

L'hon. J. A. Chapleau lui succéda à la tribune et parla durant quarante minutes environ; il fut éloquent comme d'habitude et les applaudissements ne lui ont pas été ménagés.

Les discours terminés, on organisa une magnifique procession aux flambeaux qui a passé à travers les différentes rues de la ville au milieu des bravos et de l'enthousiasme général.

Cette procession fut suivie d'un feu de joie qui eut lieu sur un terrain avoisinant le collège. Des milliers de pièces pyrotechniques furent lancées dans les airs qui résonnaient à de fréquents intervalles des bruits du canon, et ce déploiement de feux et de couleurs sous le firmament noir souleva l'admiration générale et fut le clou de la soirée. Les amusements se terminèrent vers minuit et tout le monde se sépara pour se revoir hier matin.

A neuf heures, mardi, eut lieu la consécration de l'église par Mgr Fabre.

Un nombreux clergé assistait à la cérémonie; nous avons remarqué, outre les deux prélats, le chanoine Campeau, Monsignor Tanguay, le chanoine Larocque, les Revds Marcoux, de l'Université Laval; Carrière, de la Pointe St Charles; Larocque de St Louis; Forget de Ste Sophie; Primeau, de Boucherville; Dugas, de Ste Anne des Plaines; Chèvrefils, de Ste Anne de Bellevue; Lecours, de la Longue-Pointe; Père Augier, O.M.I.; Dupras de Ste Philomène; St Jacques de Sainte Justine; Lemay, de Saint Marc; Dumontier, des Etats-Unis; Bourget, de St Janvier; Limoges, de Ste Rose; Leblanc, de St Martin; Dubuc, du Sacré-Cœur; Père Renaud, S. J.; Dufour, du Mile-End; Sauriol, de Ste Marthe; Bonin, de la Rivière des Prairies; Prudhomme, de l'Epiphanie; Vaillant et Martin, de l'Evêché; Brault, de Ste Dorothée; les Pères Mayeur, Lauzon et Legault, O. M. I.; Théorêt, de Rigaud; Beausoleil, d'Ottawa; Rochon, de Papineauville; Rochon, chapelain de St Laurent; Champagne, de la Gatineau; Maillet et Tranchemontagne, P. S. S.; Séguin, de Ste Cunégonde; Kavanagh, chapelain, de Toute-Grâce; J. Proulx, de St Jean-Baptiste; Charrette, de St Léonard; Harel, chapelain, du pénitencier de St Vincent-de-Paul; Braul, de Ste Sophie; Denis et Coutu, de St Vincent-de-Paul; Charbonneau, des Etats-Unis; Gratton, curé de Ste Rose; Beaudry, supérieur du collège de Joliette; Piché, de Terrebonne, A. Lessard et H. Lessard, de Nashua, N.H., M. Bourassa, de l'Université Laval, le Père Santerre, S.J., Lord, S.J., Neveu, de Ste Cunégonde, Corbeil, de St Benoit, Russall, de Manchester, Aug., Lacasse, de Ste Brigide, J. B. Proulx, de St Lin, Pelland, de St Eustache, Pelletier de St Jérome, Dupuis, de St Canut, Dubois, de l'Ile Bizard, Père Décary, C. S. C., St Laurent et nous pouvons ajouter à cette liste quelque peu incomplète le personnel du Collège qui comprend les Rvds L. A. Charlebois, supérieur, A. Nantel, J. O. Labonté, S. Rouleau, A. Corbeil, A. Brunet, E. Pilon, A. Vaillancourt, J. Cloutier, J. G. Payette, A. Godin, A. Sauriol et T. Sauriol.

La cérémonie de la consécration a été fort imposante et elle a duré environ 3 heures. A midi, eut lieu un somptueux banquet dans le réfectoire du Séminaire qui avait été brillamment orné de bannières et d'inscriptions de toutes sortes pour la circonstance.

Les membres du clergé plus haut mentionnés ont assisté à ce banquet et nous pouvons mentionner comme convives parmi les laïques, les suivants:

L'hon. J. A. Chapleau, G. A. Nantel, M.P.P., Dr Gaudet, de St Vincent de Paul, P. P. Germain, maire de Ste Thérèse; Dr Desjardins, A. Charbonneau, N. Dubois, A. Beaudry, E. Beauchamp, Dr de Lorimier, D. Mathieu, H. Gratton, F. Dion, J. B. Waddell, M. Légaré, B. Wilson, A. Filion, A. Jasmin, A. Leguerrier, T. Desjardins, A. Blondin, T. Ouimet; la *Presse* était représentée par M. G. A. Nantel, la *Minerve* par M. Filion, et l'ETENDARD par G. E. Langlois.

A deux heures, hier l'après-midi, Mgr Fabre s'est embarqué pour St Augustin et de là pour Ste Monique; il commençait hier, sa tournée pastorale. Sa Grandeur reviendra à Ste Thérèse, vendredi de cette semaine pour chanter un service à l'occasion de l'anniversaire de la mort de M. Ducharme, le fondateur du collège.

Mgr Lorrain s'est aussi embarqué, hier l'après-midi, avec le curé de St Martin pour aller voir sa vieille mère à cet endroit. L'évêque de Pontiac part aujourd'hui de St Martin pour se rendre à plusieurs milles en arrière d'Ottawa pour y consacrer une église.

Hier soir, il y eut encore une grande procession aux flambeaux dans la ville: c'était la clôture de la fête.

L'organisation de cette grande démonstration patriotique et religieuse a été faite par différents comités dont tous les membres ont pris part au banquet et dont tous les noms sont mentionnés parmi les laïques présents au banquet.

La partie musicale a été rendue avec succès; elle était sous la direction de M. J. Beaudry et Théodule Arbour, E. E. L.

Bref, nous pouvons dire que c'est la plus belle démonstration à laquelle il nous a jamais été donné d'assister. Les paroissiens ont célébré avec beaucoup de dignité le centenaire de la fondation de leur ville; ils ont fait noblement leur devoir et nous devons féliciter tout particulièrement le digne curé de Ste Thérèse du succès et de la splendeur de cette fête grandiose et sans précédent. Nous offrons aussi avec plaisir nos félicitations à MM. Charbonneau, Blondin, Waddel, Arbour et tous ceux qui ont concouru par leur travail ou autrement à la réussite et au succès de cette démonstration.

COMITÉ DE L'EAU

Les aspirants au poste de surintendant

Contrats accordés

Le comité de l'eau s'est réuni vers trois heures, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Archibald. Comme membres du comité, étaient présents les échevins Conroy, Thompson, Martineau, Vital Grenier et Hamelin.

L'échevin Lee assistait à cette séance.

Une délégation composée de MM. François St Vincent et Edouard Girard, s'est présentée devant le comité et a exposé que l'auge dans laquelle on fait abreuver les chevaux qui a été placée près de la place Cherrier, est une grande nuisance publique et demande qu'elle soit placée ailleurs. Après une longue délibération sur cette question, l'échevin Conroy propose qu'après lui avoir fait subir certaines réparations, il soit replacé au même endroit. Adopté.

Il a été décidé sur une motion de l'échevin Conroy, que les noms de tous ceux qui ont fait application pour le poste d'assistant-surintendant de l'aqueduc soient présentés au conseil qui devra faire le choix de l'assistant-surintendant.

L'échevin V. Grenier propose en amendement que tous les ingénieurs civils soient recommandés au conseil. Cette motion est renversée.

M. Daoust, qui avait fait réclamation de la somme de cent cinquante piastres pour dommages causés par l'eau d'une borne-fontaine qui avait inondé sa cave, s'est présenté devant le comité à ce sujet. Après quelques délibérations, l'échevin Martineau propose qu'on offre à M. Daoust la somme de cent piastres. Aucun des autres membres du comité ne consent à lui accorder ce montant et une longue discussion s'engage.

Finalement, le comité a décidé de lui accorder cinquante piastres. M. Daoust dit alors que ce montant n'est pas suffisant pour couvrir les pertes qu'il a éprouvées et qu'il rendra réponse au comité dans quelques jours s'il accepte ou non la dernière offre.

On ouvre ensuite les soumissions pour trois milles tonnes de charbon. Les soumissionnaires sont:

	La tonne
M. F. C. Henhardt à raison de	$3 90
La "Dominion Coal Co."	4 68
" "	3 62
J. et R. McLee	3 80
Henri Dobell	3 85
A. Baile	5 10
"	3 90
"	3 70
Kingmann, Brown et Cie	3 85
Evans et Frères	5 15
H. R. Drummond	5 00

Après une longue délibération, le comité a décidé d'accorder le contrat à MM. Kingman, Brown et Cie. Après quelques affaires de routine le comité s'ajourne.

AVIS SPECIAUX

Un immense assortiment de nouvelles robes noires est livré au choix des dames et des demoiselles, chez S. Carsley, rue Notre-Dame.

—Les dames ne sauraient mieux faire que d'aller visiter l'étalage magnifique de costumes en dentelle noire, que S. Carsley vient de recevoir de Paris.

INCENDIÉS DE ST SAUVEUR

C'est ce soir, le 5, dans la salle du Cabinet de Lecture Paroissial, qu'aura lieu le grand concert spectacle, organisé par les sociétés St Joseph et St Pierre au profit des incendiés de St Sauveur.

Le public se rappelle, sans doute, cette conflagration qui a détruit au-delà de 800 maisons et laissant sur le pavé plusieurs milliers de familles. C'est pour venir en aide à ces pauvres incendiés que ces deux sociétés ont organisé ce concert.

Il n'y a aucun doute que les Montréalais ne resteront pas sourds à cet appel et se rendront en foule au Cabinet de Lecture Paroissial, mercredi soir.

Un magnifique programme a été préparé pour la circonstance.

Comme on le sait, les meilleurs artistes et amateurs de Montréal ont généreusement offert leur concours.

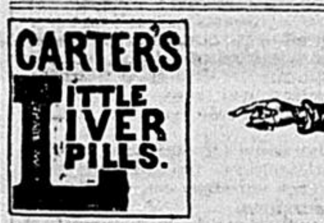
Secret No 4 de Geo. Tucker.—Guérit la Jaunisse et les maladies du Foie.

NOUS VENDONS À LA SEMAINE

Cette année, nous avons importé une quantité considérable de beaux et bons capots en caoutchouc et nous avons résolu de vendre ces capots aux conditions les plus faciles afin que tout le monde puisse s'en procurer et bénéficier des avantages que nous offrons à nos pratiques. Nous vendons nos capots en caoutchouc à la semaine ou au mois et cela à des prix tout-à-fait raisonnables. Aussi n'oubliez pas le grand magasin de chapeaux
CHS DESJARDINS & CIE,
1537, 1539 et 1541 Ste-Catherine,
Aux 3 Chevreuils,
Montréal.

—*Vous pouvez être persuadés*, qu'en achetant la Poudre à Pâte de crême de tartre "Impérial", vous avez un article franc de toute sophistication, etc. C'est la plus pure que l'on connaisse. Tous les épiciers l'ont en débit.

Secret No 3 de Geo. Tucker.—Guérit Rhumatisme, Goutte, Névralgie, Siatica.



Les Pilules de Carter pour le Foie
GUERISSENT
le mal de tête et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après le repas, Douleur dans le côté, etc. Quoique leur plus grand succès ait été de guérir
LE MAL
de tête nerveux ou bilieux, cependant les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette maladie ennuyeuse. Elles corrigent aussi tout désordre de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal
DE TETE
elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie; mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et que ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer; mais après tout, le mal de tête
NERVEUX
ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vantons nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres ne font rien.
Les Petites Pilules de Carter pour le foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25 cts, 5 pour $1. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyées par la malle. Adresser en nommant l'ETENDARD à
Carter Medecine Co.,
NEW-YORK E., U.
3ps-18j-1an

Ernest Desmarais
FACTEUR D'ORGUES
ATELIER: 1635 RUE NOTRE-DAME
(au-dessus du magasin de MM. Laurent, Laforce & Bourdeau.)
Orgues et Pianos réparés et accordés avec soin et promptitude.
Des conditions spéciales seront faites aux communautés religieuses. 61-3ps-mjs

P. A. BEAUDOIN
L. L. B.
NOTAIRE
No 85 rue St Jacques
MONTREAL.
Téléphone No. 2121

J. A. MERCIER
COURTIER D'ASSURANCES
CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.
76-Rue St. Gabriel-76
(Batisses du gouvernement)
MONTREAL.
Risques placés aux taux les plus raisonnables.
Patronage sollicité.
Théléphone du Bureau 191.
Théléphone résidence privée, 6002.

A. DEMERS A. THERRIEN C. BRUNET
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,
Poseurs d'Appareils de Chauffage
Coutellerie, Lampes,
Huile de Charbon, etc.
MM. DRAPEAU, SAVIGNAC & Cie se chargent de tous ouvrages tels que couverture en ardoise, en ferblanc, en tôle galvanisée et autres ouvrages neufs, et de toutes espèces de réparations à des PRIX TRES MODERES,
No 120 rue St-Laurent
MONTRÉAL.

REPRODUCTION

LES DEBUTS

(De L'Univers)

La comédie quatre-vingt neuviste a commencé et le spectacle n'en est pas gratis. M. le président de la République et les ministres, dont il est flanqué, se sont fait voter de vigoureux suppléments pour porter le poids des fêtes qu'on se propose de donner. Et puis, à chaque journée mémorable vous verrez un ministre lancer une circulaire aux préfets, les préfets en expédier une aux maires et les maires convoquer les conseils municipaux, qui voteront des lampions et des danses. Et du haut en bas les contribuables paieront.

C'est commencé, comment cela finira-t-il? Le général Boulanger tourne autour de la France, et demande pourquoi ce n'est pas lui, le républicain des républicains, qui préside à des solennités, qu'à coup d'argent on voudra rendre grandioses et qui, je le crains, ne seront que burlesques. Ne sera-ce pas son panache qui se dressera aux derniers actes? *chi lo sa!*

En attendant, ce sont d'autres qui sont chargés d'amuser le public. L'autre jour, c'était l'ouverture de l'Exposition du musée de la Révolution, présidée par un franc-maçon de marque, vieille barbe qui paraissait s'être éclipsée depuis 1843. Le sénile Colfavru a harangué le petit-fils de l'*Organisateur de la Victoire*, et comme il n'avait rien à en dire, il s'est rabattu sur l'ancêtre avec des éloges si copieux et si contraires à l'austérité républicaine que le pauvre M. Carnot est resté abasourdi et presque muet.

Mais ce n'était là que le premier coup de clairon. C'est le 5 mai qu'ont commencé les grandes journées. Et c'est Versailles qui était aux premières places. Qu'est-ce que le 5 mai? c'est l'anniversaire séculaire de l'ouverture des Etats généraux. En y réfléchissant, j'avoue que je ne comprends pas les républicains, allant chercher le 14 juillet pour en faire la fête patronale de la république, tandis qu'ils avaient à leur disposition le 5 mai. Mais le 5 mai, touchant encore à l'ancien régime, les républicains qui ne connaissent que le nouveau, n'en avaient pas encore l'idée, quand le besoin se fit sentir de placer la république sous l'égide d'une des grandes journées de la Révolution.

Le cinq mai est bien le jour où la Révolution, préparée de longue main par les théories philosophiques du dix-huitième siècle a commencé à passer dans l'ordre des faits. C'est le jour de la joie, de l'espérance, des aspirations vers l'avenir. Le cinq mai débute par la messe. La messe! c'est peut-être la raison qui a empêché de faire du cinq mai la fête commémorative de la délivrance du peuple français, tandis que le 14 juillet, les braves qui prirent la Bastille, se passèrent de messe.

Sauf cette circonstance fâcheuse de la messe, dernier vestige de l'ancien régime, le cinq mai est bien la date, le point de départ du monde nouveau. Quand, après la messe, les tiers-ordres se rendaient processionnellement dans le palais des Etats, c'était l'ancienne France qui se montrait pour la dernière fois. Le 5 mai, c'est vraiment le tombeau de l'ancien régime, et l'aurore du nouveau, si toutefois on peut donner le nom de régime à une situation qui est la révolution en permanence.

La France entière a donc été convoquée pour célébrer la fête du 5 mai. Elle n'a pourtant guères envie de rire et de s'amuser, la pauvre France, dont l'industrie crie misère, dont l'agriculture est aux abois, et dont le commerce languit et se meurt. Mais qu'importe au citoyen Constans, qui serait probablement encore à ses pompes à Barcelone, sans l'ère de 89! qu'importe au ministre Spuller, qui vendrait peut-être encore des gigots à Bade, sans cette bienfaisante Révolution qui en fait un ministre des affaires étrangères! Ces gens-là ont l'air de dire aux Français qui paient: Nous mangeons bien, nous autres; nous nous engraissons; pourquoi ne seriez-vous pas gais?

Pour le 5 mai, il y a donc eu gala universel. Les circulaires l'imposaient. Et elles ne sont pas légères et alertes, les circulaires! Il faut avoir le souffle énergique d'un tuyau de pompe pour énumérer sans broncher et sans respirer tous les bienfaits qu'a versés en tas sur la France l'ère de 89. Lisez seulement:

La date de 1789 rappelle en effet l'abolition du régime féodal privé qui, avec ses abus, ses iniquités, ses misères, avait survécu au régime féodal politique; la division des provinces en départements, l'organisation d'un nouveau système d'impôts, assis sur l'égalité des personnes et tirés des sources diverses de la fortune privée, les premières ébauches d'un système complet d'éducation nationale, depuis les plus humbles écoles jusqu'à l'Insitut qui résume et personnifie toutes les sciences et tous les arts, l'abolition sur le sol de toutes les anciennes inégalités et dans les familles de tous les privilèges fondés sur la priorité de la naissance, la suppression des classes, la division de la propriété, l'affranchissement du travail, relevé de ses longues humiliations et proclamé tout ensemble comme l'origine de toute richesse, de toute force pour l'Etat et de tout honneur pour le citoyen; la proclamation des droits de l'homme et du citoyen qui sont maintenant comme la charte de toute nation libre; enfin la patrie française elle-même surgissant des ruines de l'ancien régime et se reconnaissant elle-même dans ses fils, aspirant à vivre dans la paix et la liberté, moins encore pour leur propre gloire que pour l'honneur et le bien de l'humanité.

(A continuer)

Secret No. 9 de Geo. Tucker—Guérit la dyspepsie, maladie du foie, jaunisse, constipation, etc.

—Une des raisons pour lesquelles l'Emulsion de Scott a tant d'encouragement, c'est qu'elle est la meilleure. Le Dr W. H. Cameron, Halifax, dit: J'ai prescrit l'*Emulsion de Scott, d'huile de Foie de morue avec les hypophosphytes*, depuis deux ans, et j'ai vu qu'elle était beaucoup plus agréable pour l'estomac, et qu'elle produisait des résultats bien supérieurs à ceux des autres préparations que j'ai éprouvées." En débit chez tous les droguistes, 50 cts et $1.

Secret No. 8 de Geo. Tucker—Guérit l'asthme, bronchite, consomption, perte de voix et toutes les affections pulmonaires.

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans **l'Impureté du Sang**, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. **La Salsepareille d'Ayer** agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la **Scrofule**, est la cause fertile d'innombrables maux, la **Consomption** étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

IVROGNERIE

Ou l'habitude de la boisson guérie positivement par l'usage du "Golden Specific" du Dr HAINES.

Il peut être donné dans une tasse de café ou de thé, sans que la personne qui le prend, s'en aperçoive. Ça ne fait pas de mal et a pour résultat une guérison permanente et prompte, que le patient boive avec modération ou soit ruiné par l'abus alcoolique. Cette médecine a été donnée dans des milliers de cas et une guérison complète a été obtenue chaque fois. ÇA NE FAIT JAMAIS DÉFAUT. Une fois le système imprégné du spécifique, il est impossible que le goût de la boisson existe. Pour circulaires et détails complets, adressez:
"GOLDEN SPECIFIC CO.,"
185 rue Race, Cincinnati Ohio.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Magistrat No 1092.
Michel Brunette dit Letang, charretier de Montréal demandeur vs Jean Bte Lafortune, du même lieu, défendeur.
Le 11ième jour de Juin 1889 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, No 151 rue Plessis, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.
Conditions de la vente, argent comptant.
C. T. JETTE, H. C. S.
Montréal, 4 Juin 1889.

Banque Jacques-Cartier

Montreal, 24 Avril 1889.

AVIS est par présent donné qu'un dividende de trois et demi pour cent, sur le capital versé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au Bureau de la Banque, à Montréal, le et après Samedi, le premier Juin, prochain.
Les livres de transfert seront fermés du 18 au 31 Mai, les deux jours inclus.
L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu au Bureau de la Banque MERCREDI, le DIX-NEUVIEME jour de Juin, à UNE *heure p. m.*
Par ordre du Bureau,
A. DEMARTIGNY,
2ps-ms-jad Dir-Gérant.

LA MEILLEURE AU MONDE
Ingrédients absolument purs
PRODUISANT UN LEVAIN BEAUCOUP PLUS PUISSANT QUE D'AUTRES POUDRES PLUS COUTEUSES
Cook's Friend!
ESSAYEZ-LA ET SOYEZ CONVAINCU.
Detaillee partout.

E. L'AFRICAIN
ARTISTE
DEPUIS NOMBRE D'ANNÉES chez NOTMAN
ATELIER: 141 RUE ST PIERRE
COIN DE DA RUE CRAIG.

POUR RÉPARATION DE CADRES EMPLOYEZ LA
Dorure Royale "Windsor"
EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE FER, DE PEINTURES ET LES PHARMACIENS.
WALTER H. COTTINGHAM
MANUFACTURIER
56, — RUE ST PIERRE, — 56



M. LAJOIE & CIE.
Plombiers, Couvreurs, Poseurs d'appareils à eau chaude, à vapeur, et à gaz. Bains, Cabinets d'aisance et toute espèce de travaux métal. Tout travaux exécutés avec soin et promptitude.

AVIS
F. X. Crevier a transporté sa place d'affaires au
No 302 Rue Craig,
F. X. Crevier, plombier, couvreur, fabricant de corniches en tole galvanisée, et poseur d'apareil de chauffage à eau chaude etc. Sollicite toute commande pour couvertures, plomberie et appareil de chauffage. Ouvrages neufs et réparations exécutés avec soin et à des prix très modérés.
F. X. CREVIER
302 RUE CRAIG
MONTREAL

CLOCHES ELECTRIQUES
Set complet depuis **$3.50.** Posées **$5.00**
PONDEUSES AUTOMATIQUES, empêchant les poules de manger leurs œufs. Prix **40c** le nid seul. Avec boite **75 cts.**
CRACHOIRS NICKLÉS, depuis **40c** chaque.
MOULINS à laver, à tordre, à repasser, etc
—CHEZ—
L. J. A. SURVEYER,
1588 RUE NOTRE-DAME.

AVIS COMMERCIAL
La magnifique exposition de meubles de M. McGARVEY
Une visite au magasin de meubles de Owen McGarvey & Fils n'est rien moins que très intéressant, que le visiteur y soit poussé par le désir d'acheter ou par simple curiosité La grande variété est de nature à intéresser, et le goût, l'habileté, qui ont présidé dans la disposition des objets, sont propres à plaire et à délecter. Les quatre grands étages sont remplis des nouvelles importations comprenant garnitures de chambre et de salle à diner, du plus beau bois, avec tapis des plus brillantes couleurs. Chaises vénitiennes et de cannes "daven ports" pour dames, "whatnots" etc. Dans cette immense variété, quelques-uns pourraient être embarrassés pour faire un choix judicieux. Afin de donner plus de facilité à leurs pratiques sur ce point important, MM. McGarvey ont des appartements meublés en salon, salle à diner, chambre à coucher, etc. Les meubles de ces appartements sont des plus élégants et des plus riches; on leur substituera promptement suivant le désir des pratiques, des meubles d'une autre catégorie, qui seront mis dans une position telle qu'on pourra les apprécier à leur juste valeur. C'est là un grand avantage pour nos pratiques.
Pendant que les personnes aisées, d'un goût raffiné pour les meubles de luxe, pourvoient leurs appartements de riches garnitures, de meubles élégants, de chaises inclinées, de lits de repos, etc., les besoins du public moins avide de luxe, sont loin d'être négligés; si Jones avec un salaire minime, veut monter une maison, il peut être satisfait, pour moins de $100. L'établissement de MM. McGarvey a été grandement amélioré et nous avons consulté, pour ces restaurations l'accomodation du public.
Parmi les commodités récemment introduites, il n'y a rien de plus apprécié que leur élévateur, qui conduit leurs pratiques dans chacun des six grands étages des salles de montre.
Les avantages qu'ils retirent de ces améliorations sont parfaitement démontrés par l'augmentation graduelle de leurs affaires depuis 45 ans. Téléphone No 1375.

CASTOR FLUID
On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicieuse et rafraîchissante. Elle entretient le scalpe en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. 25 cts la bouteille.
HENRY R. GRAY,
Chimiste-Pharmacien
144 rue St Laurent.

A. HURTEAU & FRERE
MARCHAND DE
BOIS DE SCIAGE
92 RUE SANGUINET
MONTREAL.
CLOS — Coin rues SANGUINET et DORCHESTER.
TÉLÉPHONE NO. 106
Bassin Wellington en face des bureaux du Grand-Tronc.
TÉLÉPHONE NO. 140

"L'IMPÉRIALE"
COMPAGNIE D'ASSURANCE
La nouvelle batisse, situee sur la Place d'Armes, est maintenant prete
On loue des bureaux qui sont propres aux banques, aux compagnies d'assurance, aux marchands à commission, aux hommes de professions et autres.
Il y a des voûtes dans cet édifice qui est construit pour ainsi dire à l'épreuve du feu.
On peut voir les plans au bureau du soussigné. Les bureaux sont disposés de telle manière qu'ils conviennent aux locataires
Agent spécial du Dept Français, J. S. X. DUSSAULT.
Heures de bureau le soir de 7 à 10 heures.
Résidence 138 Drolet.
S'adresser à W. H. RINTOUL, 6 rue Hopital.

"GUARDIAN"
Compagnie d'Assurance sur la Vie et contre l'Incendie
DE LONDRES, ANGLETERRE.
(Établie en 1821)
CAPITAL $10,000,000
FONDS INVESTIS 20,000,000
Agents généraux pour le Canada } ROBT SIMMS & CIE. GEO. DENHOLM, Mont.
Polices d'Assurance contre le feu acceptées.
45 Rue St Sacrement.

P. GARON
INSPECTEUR
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE "NEW-YORK"
Coin des rues Saint-Jean et Hôpital.
Résidence: No. 256 rue St-Hubert.
M. Garon s'occupe spécialement d'assurance sur la vie depuis nombre d'années et comme toujours garantit satisfaction à ses clients.
1a-10a 88.

FELIX BOISMENU
ARBITRAGES, ÉVALUATIONS
BUREAU DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
79 Rue St Jacques

ARCHAMBAULT & LECLERC
NOTAIRES
No 1608 rue Notre-Dame
Argent à prêter à 5½ pour cent.

J. A. GRENIER
ARPENTEUR, INGÉNIEUR CIVIL, SOLLICITEUR DE PATENTES
BUREAU:
181 rue St Jacques, Montreal

HONAN & LAROSE
AVOCATS ET SOLLICITEURS
163 rue Saint-Jacques,
MONTRÉAL.
M. HONAN, L. L. B.
WILFRID LAROSE, L. L. B., M. A.

J. H. LECLAIR
ARPENTEUR
CONFECTION DE CADASTRES ET LIVRES DE RENVOI, ARPENTAGES PRIVÉS ET PUBLICS, BREVETS D'INVENTION ET MARQUES DE COMMERCE, ETC.
62 rue Saint Jacques,
MONTRÉAL.

M. GARAND
—NOTAIRE—
10 rue St Lambert, Montreal.
ARGENT À PRÊTER

VICTOR ROY
ARCHITECTE
No 23 rue Saint Jacques,
MONTRÉAL.

HETU & HETU
NOTAIRES
30 rue St Jacques, Montreal.
TÉLÉPHONE N° 1014.

HECTOR PREVOST & CIE
COURTIERS EN DOUANE.
No. 30 Rue St Francois-Xavier
Téléphone, 1716.

Fred. G. Kearns,
LITHOGRAPHE ET GRAVEUR
1727 Rue Notre-Dame,
MONTRÉAL.
Ouvrages de première classe exécutés seulement.

LUCIEN BENOIT
Sculpteur, Doreur, Peintre, etc.
Se charge d'exécuter toutes espèces d'ouvrage en Sculpture, Dorure, Peinture, Autels, Chaires, Chemins de Croix et tous objets servant surtout aux décors des Eglises.
Ateliers, No 198 rue Jacques-Cartier, arrière de la Banque d'Epargne.
Résidence privé 55 Carré Papineau.
Chambre No 2.

J. EMILE VANIER
(Ancien élève de l'école Polytechnique)
INGÉNIEUR CIVIL ET ARPENTEUR
61 rue St Jacques
Demande de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger.

L. C. De TONNANCOUR
MARCHAND-TAILLEUR
No 8, Cote Saint Lambert
Ancienne bâtisse de la Banque Ville-Marie.
M. DE TONNANCOUR vient de recevoir un grand assortiment, pour le printemps, de marchandises françaises et anglaises.

N. LANDRY
DESSINATEUR ET GRAVEUR SUR BOIS
(ELECTROS, clichés)
Portraits, Vues de bâtisses, Ornements, Architecture, Dessins à Vignettes de toutes sortes, exécutés avec le plus grand soin et à bas prix. Envoyez pour prix avant de donner votre ordre ailleurs.
32 St Gabriel, Montreal.

SOMMAIRE

PREMIÈRE PAGE — Télégraphie — Rapports—Nouvelles—Reproduction—Etc.
DEUXIÈME PAGE—Le Centenaire du 17 juin 1689—Ces habiles de la presse bleue—La banque de Montréal—En douane—La culture de la vigne.
TROISIÈME PAGE — Télégraphie — Feuilleton : Le Secret de la Roche Noire.

L'ÉTENDARD
Montreal, Mercredi, 5 Juin '89

Nous nous faisons un religieux devoir de publier l'importante communication qui suit et de la signaler tout spécialement a l'attention de nos lecteurs. La lettre elle-meme exprime surabondamment les hautes raisons qu'il y a de nous rendre tous aux suggestions qu'elle contient.

Le Centenaire du 17 juin 1689

CONSÉCRATION DES FAMILLES AU SACRÉ-CŒUR

GRANDE DEMONSTRATION A NOTRE-DAME

Dimanche prochain, le 9 du courant, a 7.30 heures p. m. sous la presidence de Mgr l'Archeveque de Montreal

Tous les peres de famille de la ville et de la banlieue invites a s'y rendre

Le 17 juin 1689, la Bienheureuse Marguerite-Marie, sur la demande expresse de Notre-Seigneur, comme il appert par ses écrits reconnus authentiques par l'Eglise, écrivait à Louis XIV, roi de France, pour l'inviter à consacrer la France au Sacré-Cœur.

"Le Sacré-Cœur, disait-elle, veut régner dans le palais du roi, être peint sur ses étendards et gravé dans ses armes, pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis, en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes, et pour le rendre triomphant des ennemis de la sainte Eglise."

Le roi ne répondit pas à cet appel du Sacré-Cœur, et *cent ans plus tard*, jour pour jour, *ces têtes superbes et orgueilleuses*, qui, selon la prophétie de la Bienheureuse, devaient déclarer la guerre au trône et à l'autel, se mêlaient aux Etats généraux et amenaient la Révolution française dont les principes subversifs, formulés dans la trop fameuse *Déclaration des Droits de l'homme*, se sont répandus depuis dans le monde entier.

Pour clore cette ère si funeste aux nations, tous les Etats devraient enfin proclamer les droits de Dieu, répondre aux désirs de Jésus-Christ, et se consacrer officiellement à son Divin Cœur. Vaine espérance, semble-t-il ? Mais s'il n'est point encore permis d'espérer cette consécration des Etats, ne pouvons-nous pas du moins la promouvoir et la réaliser au sein des familles chrétiennes? La famille est *la société fondamentale* des sociétés civiles. Etablir là tout d'abord le règne social du Sacré-Cœur, c'est inaugurer son triomphe dans la société civile, et le jour où toutes les familles chrétiennes seront officiellement consacrées au Cœur adorable de Jésus, son règne social dans l'Etat sera proche ou déjà commencé.

Nos familles canadiennes devraient toutes répondre à cet appel de Notre Seigneur, puisqu'il a été fait aussi à nos ancêtres canadiens qui étaient alors une colonie française: nous sommes donc tout aussi obligés que les Français d'aujourd'hui d'offrir à Jésus cet acte de réparation ; aussi le mouvement est-il commencé et poussé avec vigueur dans diverses parties du pays ; les promoteurs de ce grand acte de religion ont reçu en cela l'entière approbation de la plupart de Nos Seigneurs les Evêques de la province de Québec; en particulier, de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, de Nos Seigneurs de Montréal, de Rimouski, de Chicoutimi, de Sherbrooke, de Nicolet et de Pontiac : il n'y a pas de doute que les familles canadiennes ne se consacrent au Sacré-Cœur dans leurs églises respectives.

Cependant il convient qu'à Montréal, dans cette métropole du Canada, nous fassions quelque chose de plus marquant encore en l'honneur du Sacré Cœur en cette occasion mémorable, comme pour revendiquer les *droits de Dieu* et protester contre l'odieuse *déclaration des droits de l'homme* par la Révolution ; c'est pourquoi messieurs les Curés de la ville et de la banlieue ont invité, dimanche dernier, tous les pères de famille de leurs paroisses à vouloir bien se rendre à l'église Notre-Dame, dimanche prochain, le saint jour de la Pentecôte, à 7.30 hrs du soir, afin d'y consacrer ensemble et d'un commun accord toutes les familles catholiques de Montréal au divin Cœur ; cette immense assemblée sera présidée par Sa Grandeur Monseigneur de Montréal ; il y aura sermon de circonstance et salut du Saint Sacrement.

Chaque famille y enverra sans doute un représentant ; les hommes seuls y seront admis. Chacun des assistants remettra aux personnes nommées à cet effet son nom et son adresse écrits sur un morceau de papier ; ces noms seront ensuite transcrits sur de riches albums et déposés à Paray-le-Monial, en France, sur le tombeau de la Bienheureuse Marguerite-Marie, comme témoignage de cet acte de réparation. Il en sera de même des noms enregistrés dans les diverses paroisses du Canada, si l'on veut bien nous les faire parvenir.

Les membres des diverses Ligues du Sacré-Cœur, portant leurs insignes, se feront un devoir de ne pas manquer à l'appel.

Il n'y aura de place spéciale assignée à aucune paroisse ; chacun pourra prendre la place qu'il voudra.

Puisse le Sacré-Cœur régner à jamais sur notre patrie !

J. B. NOLIN, S. J.

Ces habiles de la presse bleue

L'ETENDARD, obéissant au *monitum* de M. Mercier, ne dira plus un mot des $31,000 de M. Beausoleil, l'associé de M. Mercier, ni du scandale des *bottes de foin*.

La baguette magique du picotin le tient en respect.

Pourquoi aurait-il arrêté l'ETENDARD dans sa dénonciation des $31,000 de M. Beausoleil et du scandale des *bottes de foin !*

Joli truc, n'est-ce pas ?

Si nous ne répétons pas tous les jours certaines accusations, c'est parce que M. Mercier nous l'aurait défendu !

Une fois de plus, MM. les écrivailleurs bleus, la meilleure *preuve que* vous mentez c'est que non-seulement nous sommes revenus sur ces questions jusqu'à cinq fois, mais que même nous avons signalé votre participation, *vous, le complice dans l'affaire du foin*, comme nous l'avons prouvé.

La Banque de Montréal

Le monde des affaires, au Canada, a toujours attendu le rapport de la banque de Montréal et les explications de ses officiers avec cette anxiété et cette attention qui accompagnent les constatations de hautes autorités en économie politique, financière et sociale ; c'est la boussole que l'on a l'habitude de consulter, au commencement de la saison, pour savoir comment guider sa barque ; c'est le baromètre à qui on demande l'indication du beau temps ou de la tempête. C'est aussi plus spécialement la revue des affaires de l'exercice écoulé et le résumé de la situation financière et commerciale du Canada à l'époque où nous nous trouvons.

Un coup d'œil jeté sur les chiffres composant la partie comptable du rapport, permet de constater que, malgré les mauvaises conditions sous lesquelles s'est fait le commerce canadien depuis neuf mois, il restait encore dans le pays assez de ressources pour permettre à une banque, ayant à placer un capital de $12,000,000, de faire un bénéfice net de plus de 11 pour cent. On sait qu'il est plus facile aux banques ayant un petit capital, qu'elles doublent presque par leur circulation, qu'elles peuvent tripler avec leurs dépôts en comptes courants, de gagner à leurs actionnaires un bénéfice satisfaisant, qu'à une institution comme la banque Montréal dont la circulation, les dépôts en compte courant et le fonds de réserve représentent moins d'un capital et demi. Nous ne pouvons guère, quand il s'agit de la banque de Montréal, calculer sur des bénéfices à tirer des dépôts portant intérêt, puisque la plus grande partie de ces fonds ont dû être placés sur les marchés de Londres, de New-York et de Chicago, à un intérêt souvent inférieur à celui que la banque paie à ses déposants.

Prenons donc le capital de la banque		$12,000,000
Son fonds de réserve		6,000,000
Sa circulation		5,350,000
Ses dépôts en compte courant		8,240,000
Soit		$31,590,000
Dont il faut déduire : Le numéraire et les billets du gouvernement, formant la réserve en caisse	$4,465,000	
Les billets d'autres banques	941,000	
Les fonds immobilisés en propriétés foncières pour les bureaux de la banque	600,000	
		$ 6,006,000
Nous trouvons un capital actif de		$25,584,000

Eh bien, avec ce capital actif de $25,000,000, la banque a pu gagner, tous frais déduits et toutes pertes compensées, $1,372,000, soit un peu plus de 5½ pour cent pour chaque piastre de capital à sa disposition.

En présence des taux abaissés de l'intérêt des prêts commerciaux, ce résultat est d'abord, éminemment satisfaisant pour les actionnaires, et il est en outre le plus bel éloge que l'on puisse faire de l'administration des affaires de la banque.

Il prouve, en outre, que les affaires du pays ont été, en somme, satisfaisantes, pendant le dernier exercice, au moins pour les banquiers ; car il ne faut pas perdre de vue que le banquier ne perd que lorsque son client est ruiné, et que par conséquent, les banques sont les dernières à se ressentir d'une crise, d'un malaise, d'une mauvaise saison.

Ceci nous amène à parler de l'état actuel des affaires du pays et de la perspective qu'offre l'avenir. Tout en constatant les brillantes promesses des récoltes en terre, Sir D. A. Smith et M. Buchanan ont jugé à propos de nous rappeler que, l'année dernière, à cette même date, les récoltes promettaient aussi beaucoup et qu'elles ont tenu très peu. Profitant de cette expérience, la direction de la banque a cru prudent, au lieu de distribuer aux actionnaires tout le bénéfice net de l'année, de s'en tenir au dividende de 10 p. c. et d'augmenter de la balance le fonds contingent qui se trouve actuellement porté à $817,417.53.

De sorte que si la Providence nous réservait encore une déception pour cette année, les actionnaires pourront toujours compter sur un dividende de 10 p. c. encore pour l'année prochaine.

Nous savons que cela n'a pas fait l'affaire des boursiers et que d'assez grosses sommes ont été perdues par des spéculateurs qui comptaient sur un bonus pour faire hausser les cours des actions de la banque ; mais nous comprenons que les directeurs avaient d'abord à servir les intérêts des actionnaires, leurs commettants, et qu'ils ont bien fait de faire passer ces intérêts avant ceux de la spéculation.

La morale à tirer de cette leçon de finance que l'on vient de nous donner est celle-ci : Quoique les apparences soient belles, soyons prudents, très-prudents dans nos entreprises commerciales, au moins jusqu'à ce que la situation soit plus solide, jusqu'à ce que nos espérances soient réalisées, tangibles, et convertibles en numéraire. N'importons pas trop, n'achetons pas plus qu'il ne nous est possible d'écouler en temps utile, n'empruntons pas sur nos bénéfices futurs ; mais au contraire augmentons nos réserves et restons sagement du côté de la prudence.

Si les actionnaires de la banque de Montréal doivent remercier leurs directeurs d'avoir si intelligemment conduit leurs affaires, tout le commerce du pays leur doit de la gratitude pour la leçon et l'exemple de prudence qu'ils lui ont donnés.

EN DOUANE

Un cas extraordinaire

Nous nous faisons un devoir de donner insertion à la lettre qui suit. A notre sens, cela n'est pas seulement un cas d'exaction, cela indique *une persécution* en règle.

Nous voulons bien croire que des abus d'autorité aussi criants se commettent à l'insu du ministre des douanes. Aussi lui signalons-nous ce cas avec pleine confiance que justice sera faite à notre correspondant.

Mais d'un autre côté, n'y a-t-il pas là preuve évidente d'un parti pris de décourager absolument en ce pays toute entreprise du caractère de celle en question ? Le fanatisme rageur qui se manifeste en certains lieux n'a plus de bornes.

Ne se manifeste-t-il pas dans le cas de notre correspondant ?

Batiscan, ce 30 mai.

Monsieur le Directeur,

Seriez-vous assez bon pour accueillir la réclamation que je fais à la douane du Dominion par la voie de votre estimable journal et me dire votre avis sur les agissements de cette administration peu enviable ?

Voici le fait brutal.

Ayant, depuis l'hiver dernier, établi ma résidence à Batiscan, dans la province de Québec, pour m'y livrer à la culture maraîchère, et trouvant que les marchands des Etats-Unis qui approvisionnent de semences le Canada, exploitaient trop en grand les cultivateurs, et d'ailleurs, voulant introduire dans ma nouvelle patrie des légumes du vieux pays, je fis une commande de trente francs ou $6 de graines à un marchand de Paris, cet achat me fut adressé par l'entremise de la ligne Bossière qui débarqua mon colis à Québec.

L'agent en douane m'envoya une *carte postale* pour m'aviser de la remise qui lui avait été faite par MM. Carbray, Routh et Cie, agents de la ligne Bossière à Québec, je répondis à cet agent de m'adresser la caisse en douane à Trois-Rivières, quatre jours plus tard cet envoi fut fait mais à quel prix ? Outre le fret du bateau, l'agent de la douane me réclama $1.80 de frais de correspondance et de transport de ma caisse (vingt-deux livres anglaises) de la douane au bateau.

A Trois-Rivières, on m'a demandé quatre piastres soixante-cinq centins de droits d'entrée, ce qui fait en y comprenant les frais de douane de Québec, $9.45 pour $6 de marchandises, c'est-à-dire 107 et demi pour cent,

N'est-ce pas une flagrante indignité ?

Des droits protecteurs, soit, mais des droits prohibitifs pareils sont indignes d'un pays civilisé. Quelle industrie serait en souffrance pour une entrée de $6.00 de marchandises légumineuses, si ce n'est les valeurs patentées des Etats-Unis ?

Avant l'introduction et même la demande de mes graines, j'avais demandé à M. le curé Labelle si les graines payaient un droit. M. le député-ministre me répondit qu'après avoir consulté l'honorable colonel Rhodes, il pouvait m'assurer qu'il n'y avait pas de droits.

J'ai fait ma commande et on me fait payer 107 pour 100 !

Que faire ? à qui réclamer ? A la direction des douanes d'Ottawa ? Quand répondrait-elle si jamais elle répond ? Et encore un agent de cette administration ne me demandera-t-il pas $5.00 s'il m'écrit dans une lettre sous enveloppe puisqu'une simple carte me coûte $1.80 ?

Soyez assez bon pour insérer cette lettre, Monsieur le Directeur, peut-être que votre journal aura plus de poids qu'une lettre de réclamation adressée à Ottawa. En tous cas, cela mettra en garde d'autres pauvres diables qui pourraient se trouver trompés comme je le suis.

Avec tous mes remerciements à l'avance, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma profonde reconnaissance.

AD. MASSON,
Jardinier à Batiscan, P. Q.

Les bons effets de la Salsepareille d'Ayer sur les personnes affaiblies, sont instantanés, la guérison suit de près.

LA CULTURE DE LA VIGNE

Nous accusons réception d'un petit traité, fait par M. Arthur Desfosses, sur la culture de la vigne sauvage du Canada, renfermant les renseignements nécessaires à cette culture ; les profits qu'elle peut rapporter ; les propriétés hygiéniques et médicales du vin de raisin sauvage, contenant du fer et du tanin, constatés par le rapport du chimiste autorisé du gouvernement d'Ottawa ; les sols les plus convenables à cette culture ; les régions du Nord, trop froides pour certaines cultures, mais doublement avantageuses pour la culture de la vigne sauvage, ne redoutant pas les gelées précoces de nos automnes ; la manière d'établir un vignoble de vignes sauvages, ainsi que la manière de tailler cette vigne.

Depuis quelques années, il s'est fait beaucoup de progrès dans la culture des petits fruits parce que le cultivateur y voit un grand profit. Or, la culture de la vigne sauvage qui est la plus facile et la moins coûteuse de toutes les cultures, se trouve être celle qui paie le mieux.

Pour vous en convaincre, il suffira de vous rendre compte de ce que peut rapporter un arpent de terre en culture de vignes sauvages. Le moins que peut contenir un arpent de terre, c'est cinq cents vignes, et comme il y a des vignes qui rapportent jusqu'à 50 livres et même au-delà, nous pouvons établir la plus basse moyenne du rendement à vingt livres par vignes.

Or, 500 vignes à 20 livres par vigne donnant dix milles livres de raisin, à dix centins donneraient donc une somme de mille dollars par arpent.

En supposant que l'abondance du raisin sauvage viendrait à faire tomber le prix du raisin à cinq centins, ce serait encore un beau bénéfice que $500 par arpent.

Aussi, ne pouvons-nous pas faire mieux que d'encourager les cultivateurs à se livrer hardiment à cette culture qui devra les enrichir et enrichir le pays.

Et rien de plus propre à les guider dans cette voie que le petit traité de M. Arthur Desfosses, que l'on trouve chez tous les libraires.

Aux proprietaires de journaux

Nous avons actuellement en main un lot de "Long-Primer français," qui pourrait très bien faire pour un journal de la campagne et que nous vendrions à des conditions exceptionnellement avantageuses.

S'adresser à l'ETENDARD. jno

CHAPEAUX, FOURRURES

Si vous avez besoin d'un beau chapeau, quelque chose de bon et de première qualité. Si vous avez besoin d'un beau morceau en pelleterie, un article de première qualité, venez chez

CHS DESJARDINS & CIE,
1537, 1539 et 1541 Ste-Catherine,
Aux 3 Chevreuils,
Montréal.

—Succès toujours croissant de notre préparation pour faire tomber les poils follets de la figure des dames ; vu son usage universel, seulement $1.50 la bouteille y compris une boite d'onguent.

On a toujours en mains la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle. Aussi une des meilleures préparations pour nettoyer la bouche et les gencives et pour donner bonne haleine. Rousselures et taches au visage enlevées pour toujours, ainsi que le mal de dents et les cors. Comme par le passé quant aux poudres pour le visage, lui rendre sa fraicheur, en cacher les erreurs de la nature, nous en avons le dépôt. Nous avons aussi la purgation des poumons qui est infaillible. Lisez les certificats que nous publions tous les mercredis et samedis.

A. E. LACROIX,
Successeur de Mme Desmarais,
1263 rue Mignonne
Coin de la rue Ste Elizabeth.

—Afin de vous assurer du bas prix des meubles, visitez le grand établissement de F. Lapointe, qui est en renommée pour vendre à meilleur marché que partout ailleurs, et qui a le plus grand assortiment de la ville.

F. LAPOINTE,
Meublier, 1445, 1447, 1449 et 1451 rue Ste Catherine.

CERTIFICAT—Vos emplâtres pour les femmes, appelées "Female Plasters" m'ont complètement guéri d'une douleur que j'avais dans le côté depuis bien des années.

VEUVE EDMOND COTÉ,
Sainte Julienne.

Prix 25 cts, adressez : Dr J. Larivière, Manville, R. I. 305-jno.

Secret No. 10 de Geo. Tucker—Sert comme injection dans les pertes blanches et gonorrhée.

Quoique Geo. Andrews, de Lowell, eût la moitié du corps couvert d'ulcères salt-rheum, il fut néanmoins guéri par la Salsepareille d'Ayer.

Cudney's Copying Pad Bath

(Bain pour planchettes copies de lettres.)

LE MEILLEUR EN USAGE

Dispense de la brosse et du bassin d'eau. Le véritable article pour faciliter la copie des lettres sur le livre de copies ou sur feuilles détachées.

Gardera continuellement à l'état d'humidité 2 ou 3 douzaines de planchettes de papier à copier.

Pour détails descriptifs voir la circulaire

MORTON, PHILLIPS & BULMER

PAPETIERS, FABRICANTS DE LIVRES BLANCS ET IMPRIMEURS

1755 ET 1757 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

CHEVAUX Normands et Percherons.
BÉTAIL Ayrshire.
COCHONS Berkshire et Chester-Blancs.
VOLAILLES Plymouth-Rock.

LOUIS BEAUBIEN

Ferme Outrement, près Montréal.

Bureau a Montreal : 30 Rue St Jacques.

LA BANQUE DE MONTREAL

Assemblee annuelle des actionnaires, lundi apres-midi

RAPPORT DSS OPERATIONS DE L'ANNEE

Discours du President et du Gerant-General—Revue de l'etat du commerce et du marche monetaire—La perspective

La soixante-et-onzième assemblée annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal a eu lieu, au bureau principal de cette institution, en cette ville, à une heure de l'après-midi, lundi.

Au nombre de ceux qui y assistaient se trouvaient : Sir Donald Smith, président ; l'honorable George A. Drummond, vice-président ; MM. Gilbert Scott, Hugh McLennan, l'honorable J. J. C. Abbott, W. C. McDonald, Robt Anderson, Hector Mackenzie, Jas O'Brien, John Crawford, Wm Mackenzie, John Morrison, J. Philip Scott, F. S. Lyman, W. H. Meredith, Jno H. R. Molson, Geo. Macrae, C.R., D. Kinsella, W. B. Cumming, A. C. Clark, W. J. Learmont, Andrew McCulloch, W. G. Murray, l'honorable D. A. McDonald, Robert Benny, D. Macmaster, C.R., G. Strathy, A. S. Compain, R. B. Angus, Henry Hogan, John Dunlop, John Morrison, A. F. Clark, Robert Archer, A. B. Nicholls, Campbell Lane, J. A. Strathy et autres.

Sur la proposition de M. Robert Anderson, sir Donald Smith, K.C. M.G., est prié d'agir comme président de l'assemblée.

M. George Macrae, C.R., propose, appuyé par M. J. H. R. Molson :

"Que MM. F. S. Lyman et W. H. Meredith soient nommés scrutateurs et M. A. B. Buchanan, secrétaire de cette assemblée."

Adopté.

Rapport annuel des Directeurs

Le président prie alors le gérant en chef de la banque de donner lecture du rapport annuel des directeurs, dont voici la teneur :

Les directeurs ont l'honneur de vous soumettre le soixante-et-onzième rapport annuel indiquant les opérations de la banque pendant l'année qui s'est terminée le 30 avril 1889 :

Balance du compte de profits et pertes, le 30 avril 1888		$ 690,241 52
Profits de l'année expirée le 30 avril 1889, déduction faite des frais d'administration et d'un montant amplement suffisant pour les dettes mauvaises et douteuses		1,377,176 01
		$2,067,417 53
Dividende de 5 pour cent payé en décembre 1888	$600,000	
Dividende de 5 pour cent, payable le 1er juin 1889	600,000	
Montant réservé pour les édifices de la banque en voie de construction	50,000	
		$1,250,000 00
Balance des profits et pertes reportée		$ 817,417 53

Il n'y a pas d'observations particulières à faire sur les chiffres que contient le rapport ci-annexé. Le seul changement important à noter est l'augmentation des dépôts portant intérêt, augmentation qui s'explique par les dépôts faits par le gouvernement fédéral.

Les directeurs suggèrent à leurs successeurs d'améliorer le mode suivi jusqu'à présent lorsque l'on prépare le rapport annuel, en réservant à même le compte des profits et pertes, un montant pour couvrir le rabais sur les billets escomptés, proposition qui sera sans aucun doute, approuvée par les actionnaires.

Un bureau a été établi en la ville de Wallaceburg, Ontario, et on a lieu d'être satisfait du résultat de ses opérations.

Les opérations de la succursale à Port Hope ne rapportant plus de profits, ses bureaux ont été fermés au mois d'octobre dernier.

Il a été décidé d'ouvrir un bureau sur la rue Ste Catherine-ouest, en cette ville, lequel sera désigné sous le nom de succursale de la partie-ouest, et on a loué temporairement, à cette fin, des bureaux dans ce quartier, en attendant qu'un édifice convenable soit érigé sur un terrain que l'on a acheté dernièrement, à l'angle des rues Mansfield et Ste Catherine.

Comme à l'ordinaire, on a procédé, dans le cours de l'année, à l'inspection du bureau principal et de ceux de toutes les succursales de la banque.

C'est avec le plus profond regret que les directeurs annoncent que leur honoré collègue M. Alexander Mackenzie, qui faisait partie du bureau de direction depuis 1879, est décédé le 20 décembre dernier. M. Charles S. Watson a été élu pour le remplacer.

DONALD A. SMITH,
Président.

ÉTAT GÉNÉRAL

30 AVRIL 1889

Passif

Fonds capital			$12,000,000 00
Réserve	$ 6,000,000 00		
Balance des profits reportée	817,417 53		
	$ 6,817,417 53		
Dividendes non réclamés	6,679 52		
Dividende semestriel payable le 1er juin 1889	600,000 00		
Montant réservé pour les édifices de la banque en voie de construction	50,000 00		
			$ 7,474,097 05
			$19,474,097 05
Montant des billets de la banque en circulation	$ 5,319,452 00		
Dépôts ne portant pas intérêt	8,210,256 53		
Dépôts portant intérêt	18,843,931 31		
Balances dues à d'autres banques au Canada	113,713 38		
			$32,547,353 22
			$52,021,450 27

Actif

Numéraire en or et en argent courant		$ 2,632,084 46	
Billets du gouvernement à demande		1,803,991 00	
Dû par des banques au Canada	$ 221,293 68		
Dû par des agences à l'étranger	12,234,891 44		
Dû par des agences en Angleterre	835,848 98		
		$13,292,034 10	
Billets et chèques d'autres banques		941,997 41	
			$18,670,106 97
Prêts et billets escomptés, garanties et autre actif		$32,593,745 22	
Dettes garanties par hypothèque ou autrement		119,215 89	
Dettes échues non garanties spécialement (auxquelles il a été pourvu)		38,382 19	
			$32,751,343 30
Edifice de la banque à Montréal et succursales			600,000 00
			$52,021,450 27

W. J. BUCHANAN,
Gérant-général.

Banque de Montréal,
Montreal, 30 avril 1889.

Le président, sir Donald Smith, en proposant que le rapport soit adopté, s'exprime en ces termes :

En proposant, appuyé par le vice-président, l'honorable G. A. Drummond, que ce rapport soit adopté, j'ai l'intention d'être court, vu que le gérant-général vous donnera tous les détails nécessaires pour compléter l'état qui vous a été soumis. Quelques-uns parmi vous seront probablement désappointés parce qu'il n'y a pas de bonus cette année. Les profits sont suffisants, comme vous le savez, pour permettre de donner un pour cent, en sus de l'allocation ordinaire de dix pour cent ; mais vos directeurs, après avoir étudié la question à fond, ont jugé qu'il valait mieux, dans votre propre intérêt, au lieu d'accorder un bonus maintenant, augmenter le fonds de réserve des profits et pertes. Actuellement, tout fait prévoir que nous aurons une abondante moisson, et si nous étions sûrs de ce résultat, nous n'aurions pas tort de mettre aujourd'hui un peu plus d'argent dans notre gousset. Mais vous vous rappelez, sans doute, qu'à cette date, l'année dernière, la perspective était brillante aussi ; malheureusement, le rendement de la moisson, tant dans les anciennes provinces qu'au Nord-Ouest, a désappointé tout le monde, et, conséquemment, les profits de la banque s'en sont ressentis parce que les gens n'ont pu emprunter comme ils l'auraient fait si la moisson eût donné ce qu'elle promettait. Vous serez donc dans une position plus sûre en gardant ce montant en réserve pour le moment où vous pourrez ainsi faire face aux éventualités, et si la moisson est aussi abondante qu'elle promet de l'être et s'il ne survient pas de circonstances imprévues, l'allocation de ce bonus, que nous sommes tous désireux de toucher, ne sera retardée que temporairement, car l'état des affaires de la banque ne nous inspire aucune inquiétude.

LA POSITION DE LA BANQUE

Au contraire, messieurs, la banque est dans une excellente position pour faire tout ce qui est nécessaire pour accroître les profits de ses actionnaires. Bien que nous ayons proposé ce dividende, c'est à vous, naturellement qu'il appartient de décider que vous ne toucherez pas à ce bonus ; mais je suis sûr que vous tous qui êtes des gens d'affaires et capables d'envisager l'avenir tout aussi bien que nous, jugerez qu'il vaut mieux nous contenter de l'allocation ordinaire de dix pour cent, pour le moment.

Dans le cours de la présente année, la banque pour assurer davantage sa position en Angleterre, a acheté un montant considérable de garanties impériales, valeurs que la banque d'Angleterre accepte en aucun temps, sans hésiter, et qui peuvent se convertir n'importe quand, de sorte qu'avec ces valeurs en notre possession nous pouvons toujours emprunter de l'argent si nous en avons besoin.

Vous verrez par le rapport qu'une somme de $50,000 a été réservée pour les édifices de la banque à Calgary et à Vancouver. Vos directeurs ont jugé que cela était indispensable, c'est-à-dire que la banque devait avoir des édifices convenables pour lui permettre de conduire ses opérations le mieux possible dans ces endroits que l'on peut considérer comme les grands centres du Nord-Ouest et de la côte du Pacifique. Ces localités sont comparativement peu importantes aujourd'hui, mais elles se développent si rapidement que nous avons lieu de croire qu'elles contribueront beaucoup, avant longtemps, à augmenter les profits de la banque. Calgarry est le centre du pays des ranches. Vancouver, fondée il y a trois ans à peine, possède aujourd'hui une population de 10,000 âmes et étant le terminus du chemin de fer Canadien du Pacifique, ne peut manquer de devenir, avant longtemps, une ville très importante et nous voulons être prêts à profiter de toutes les occasions qui s'offriront dans ces deux endroits.

PROGRÈS DE LA BANQUE

Développement des affaires

Comme preuve du développement des affaires de la banque et de celles de la ville de Montréal, vous verrez que les directeurs ont jugé à propos d'établir une succursale dans la partie ouest de la ville, c'est-à-dire sur la rue Ste Catherine. On en a agi ainsi pour accommoder les clients dans cette partie de la ville : car on sait que le commerce de détail se développe rapidement dans ce quartier et cette succursale sera d'un grand avantage pour les déposants et les autres personnes qui ont des relations d'affaires avec la banque.

La question du rabais sur les billets escomptés a été discutée, à différentes reprises, par les directeurs depuis plusieurs années. Le mode suivi aujourd'hui a été adopté lors de la fondation de la banque et n'a pas été modifié depuis. L'exercice annuel, comme vous le savez, expire le 30 avril, et jusqu'à présent, on n'a pas eu pour habitude de déduire l'intérêt non échu, de cette date à l'échéance des billets escomptés. Les directeurs sont d'opinion qu'il vaudrait mieux réserver un montant à cette fin. Il faudra, pour cela, $200,000. Vous direz peut-être que les directeurs auraient pu faire cela d'eux-mêmes cette année ou l'année précédente. Mais ils ont jugé qu'il n'était que convenable, avant de modifier un système qui existait de plus plus de soixante-et-dix ans, de vous soumettre leur opinion et de vous demander ce que vous pensiez. (Ecoutez ! Ecoutez !)

A l'assemblée annuelle, l'année dernière, je crois qu'il a été question de certains chemins de fer devant aboutir à Montréal, et qui accroîteraient considérablement le commerce du Canada et surtout celui de Montréal. Les chemins de fer directs entre Montréal et les Etats du Nord-Ouest, *via* le Sault Sainte-Marie, étaient alors en voie de construction. Je suis heureux d'annoncer qu'ils sont terminés aujourd'hui, et je voudrais que vous tous, messieurs, m'eussiez accompagné dans une excursion agréable que j'ai faite sur cette route il y a une douzaine de jours. Vous auriez pu alors juger des ressources immenses du pays traversé et du Nord-Ouest, qui indiquent ce que Montréal peut attendre de cette source. Et aujourd'hui, nous avons, pour la première fois, sur le chemin appelé la Ligne Courte à St Jean, N. B., un nouveau service qui raccourcit de 270 milles la distance entre ici et cette partie des provinces maritimes et réduit la longueur du trajet à dix-huit heures, aujourd'hui, une nouvelle réduction de deux heures devant être faite avant longtemps, paraît-il. Cela ne peut manquer d'être profitable à Montréal, et il me semble que si nous surveillons nos propres intérêts, si nous nous livrons avec énergie à l'œuvre qui s'ouvre devant nous, avec toutes ces facilités, avec Montréal comme port libre, tel qu'il le deviendra, avec tous les autres avantages pour le commerce, tant par terre que par mer, que vous, messieurs, qui êtes intéressés dans le commerce du pays, insisterez pour obtenir, il me semble, dis-je, que nous pouvons compter sur une situation plus brillante que celle que nous avons eue par le passé. (Ecoutez ! Ecoutez !) Cela accoîtra la prospérité générale, laquelle contribuera à augmenter les dépôts à la banque de Montréal et aux autres banques, augmentation dont la banque de Montréal aura, comme par le passé, sa bonne part, à un taux d'intérêt peu élevé, en moyenne, afin qu'en dépit de la diminution constante du taux d'intérêt depuis huit ou dix ans, la banque, par l'augmentation considérable de ses opérations à la suite de ces dépôts, puisse, comme les banques importantes de Londres, être en état de distribuer une somme de profits satisfaisants. Vous pourrez, bien que le taux d'intérêt de vos clients soit bien moins élevé, grâce à l'habile administration des affaires, compter, j'en suis convaincu, sur un dividende de dix pour cent. Quant au bonus, cela dépendra de l'état des affaires. Dans tous les cas, vos directeurs, à l'avenir comme par le passé, feront, sans aucun doute, tout en leur pouvoir pour maintenir la réputation de la banque et pour vous faire réaliser tous les profits et avantages possibles.

Je proposerai maintenant, appuyé par le vice-président, M. Drummond ;

"Que le rapport des directeurs, " qui vient d'être lu, soit adopté et " imprimé pour être distribué aux " actionnaires."

L'honorable sénateur Drummond : C'est avec plaisir que j'appuie cette proposition.

Le Président — Je demanderai maintenant au gérant-général de faire quelques observations.

Discours du Gerant-General

M. Buchanan, gérant-général, porta alors la parole en ces termes : La condition du marché monétaire en Angleterre et aux Etats-Unis se fait sentir fortement sur les opérations de la banque ; je crois devoir en conséquence cette année comme l'an passé y attirer votre attention. A Londres le taux de l'intérêt a été bas jusqu'en septembre, alors que pour arrêter le mouvement de l'or vers la République Argentine pour le compte de laquelle des emprunts considérables avaient été faits, la banque d'Angleterre éleva le taux à 4 et trois semaines plus tard à 5 pour cent. Malgré cela et malgré que cette banque fit des emprunts considérable aux autres grandes banques, en vue de réduire le montant des fonds prêtables, le taux du marché ouvert correspondit à la hausse dans le taux de la banque pour une courte période de temps seulement et la condition des affaires présenta l'anomalie suivante :

Le taux de la banque d'Angleterre était à 5 pour cent.

Les autres banques, conformément à la coutume suivie à Londres, accordaient 1½ pour cent de moins, c'est-à-dire 3½ pour cent aux déposants, tandis qu'elles ne pouvaient prêter sur le marché que de 2 à 2½ pour cent—affaire bien peu profitable pour elles. Avant qu'il se fut écoulé bien du temps, toutefois, des arrangements furent faits avec les grands comptoirs d'émission pour arrêter l'exportation de l'or à la République Argentine ; on fit venir de l'or de Russie et d'ailleurs, et à l'expiration de l'année 1888, le marché monétaire était comparativement tranquille. A la fin de janvier, le taux de la banque était tombé à 3 pour cent, et le 18 avril il était encore réduit à 2½ où il est présentement, avec l'escompte sur le marché ouvert à 1⅝ pour cent. Il semble donc que la place de Londres a été un assez pauvre champ pendant l'année pour l'emploi profitable de notre surplus. Il n'est donc pas non plus sans intérêt de noter que pendant la tension du marché, la quantité de l'argent monnayé dans la banque d'Angleterre est descendue à £13,300,000, le point le plus bas qu'il ait jamais atteint depuis 1866, l'année de la faillite de l'Overend-Gurney.

LA SITUATION A NEW-YORK

A New-York, à l'exception d'une légère tension vers la fin de décembre, l'argent a été surabondant et n'a pas été en moyenne de plus de 2 pour cent pour les prêts à demande. Le taux des prêts à terme a été bas en proportion, et nous avons dû à Chicago nous contenter d'un taux réduit. Cet état de choses a été produit en grande partie par les achats considérables de bons faits par le gouvernement américain. Du 23 avril 1888, date du premier achat, jusqu'à ce jour, la somme énorme de $195,000,000 a été mise dehors. Toutefois, le surplus entre les mains du trésorier présentement a été réduit à $56,000,000, et à moins qu'il ne hausse le prix qu'il a consenti à payer pour les bons jusqu'à ce jour, il n'est pas vraisemblable qu'il débourse beaucoup. Dans ce cas, si la récolte est aussi bonne qu'on s'y attend, nous pouvons nous attendre en toute confiance que l'argent rapportera beaucoup plus aux Etats-Unis cet automne.

LE TAUX AU CANADA

Le taux au Canada a été à peu près normal avec une tendance à la baisse, par suite de la concurrence. Pour la même raison, les profits sur les collections ont été réduits de beaucoup, tandis que le change étranger est fait à un prix absolument disproportionné avec les risques qui accompagnent ce genre d'affaires. Ça été à peu près, je le crains, le cas pour la plupart des branches d'affaires pendant les années passées : diminution considérable des profits sur toute la ligne.

Il est évident pour tous, en effet, que les capitaux rapportent de moins en moins chaque année. Ainsi, par exemple, d'ici à décembre 1900 il va arriver à maturité aux Etats-Unis quelque chose comme $650,000,000 de bons de chemins de fer portant actuellement pas moins de 6 pour cent et quelques-uns 10 même pour cent. Aujourd'hui, on pourrait les racheter à 4 ou 4½ pour cent. En tenant compte de ces faits pour ce qui concerne cette banque, il me paraît clair que nous ne pouvons compter, pour plusieurs années encore, pour le maintien des mêmes profits, que sur l'expansion de nos prêts en ce pays, ce à quoi nous pouvons nous attendre vu l'augmentation de la population et de la richesse : dans ces conditions la distribution de tous les profits de la banque serait une mesure d'une prudence assez douteuse.

LES AFFAIRES DE L'ANNEE

Les affaires au Canada, pendant l'année écoulée, ont causé en général assez de désappointement, et, si ce n'est dans des cas exceptionnels, je suis sous l'impression qu'une majorité des marchands qui ont eu le courage d'évaluer leur actif d'une façon judicieuse ont dû voir diminuer leur compte du capital.

La récolte n'a été qu'assez satisfaisante dans Ontario, elle a été plutôt décevante au Manitoba. Les paiements ont été en conséquence faibles et les banques ont dû se charger d'un fardeau plus lourd que d'ordinaire. Si l'on ajoute à cela qu'une quantité considérable de bois, billots, planches est restée improductive, on s'explique l'augmentation de $19,000,000 de prêts qui s'est produite pendant l'année ; cela n'indique pas que l'expansion des affaires ait été très saine.

Les dépôts se sont accrus de $15,000,000 et bien qu'une partie représente probablement l'épargne du peuple, ils se composent en plus grande partie du produit d'emprunts faits dans d'autres pays et ne peuvent en conséquence qu'augmenter le passif du Dominion. L'une des particularités de ces dépôts en banque n'est pas très satisfaisante. En élaguant des rapports du gouvernement la banque de Montréal, on voit que si d'un côté il y a eu augmentation dans la circulation et les dépôts représentant ce qui est dû au public, les réserves qui auraient dû s'accroître en proportion ont décru. Voici les chiffres :

Circulation et dépôts de toute espèce, 30 avril 1888		$121,333,000
Circulation et dépôts de toute espèce, 30 avril 1889		132,511,000

Réserves.

Or, 30 avril 1888		4,456,000
Or, 30 avril 1889		4,620,000
Augmentation	$	164,000
Billets du Dominion, 30 avril 1888		8,565,000
Billets du Dominion, 30 avril 1889		7,370,000
Diminution	$	1,196,000
Dû par les banques (moins ce qui leur est dû), 30 avril 1888		2,451,000
Dû par les banques (moins ce qui leur est dû), 30 avril 1889		2,196,000
Diminution	$	255,000
Dû par des agents étrangers (moins ce qui leur est dû), 30 avril 1888		4,463,000
Dû par des agents étrangers (moins ce qui leur est dû), 30 avril 1889		1,014,000
Diminution	$	3,451,000

Il appert de ce tableau que les réserves ont éprouvé de toute façon une réduction d'environ quatre millions et trois quarts et le passif une augmentation de près de onze millions deux cent cinquante mille. Nous laissons aux hommes pratiques dans la finance de tirer leurs propres conclusions.

LA PERSPECTIVE POUR L'AVENIR

La perspective est brillante présentement. Celle du commerce de bois n'a jamais été meilleure. La récolte par tout le pays est pleine de promesses. Les manufactures de coton semblent travailler harmonieusement et conséquemment à des taux plus profitables ; aussi nombre d'effets de commerce qui, il n'y a pas longtemps, n'étaient pas réalisables prennent maintenant de la valeur sur le marché. Si nos espérances ne sont pas déçues, l'automne sera marqué par une grande activité commerciale ; mais, par contre, si la récolte est mauvaise et si le commerce de bois, facteur si important, ne produit pas ce qu'on en attend, les résultats ne sauraient manquer d'être proportionnellement décevants. Cette année semble en être une d'épreuves et d'ici à ce qu'on soit fixé définitivement à son sujet, je crois qu'on a bien fait de restreindre la distribution des profits à ce qu'on a considéré depuis quelques années comme le minimum. Savoir 10 pour cent.

Espérons que les marchands n'escompteront pas non plus l'avenir qui est toujours plein d'incertitudes, par une augmentation des importations, du moins jusqu'à ce que le terrain commercial soit devenu plus sûr. J'ai déjà trop pris de votre temps et je termine en me mettant à la disposition de tout actionnaire qui aurait des questions à me poser.

Le Président—S'il se trouve quelque autre actionnaire désireux de faire quelques observations, nous serons heureux de l'entendre.

M. John Morrison passa en revue les affaires de la banque pour l'année écoulée et ajouta que les directeurs avaient agi avec une prudence recommandable en augmentant le fonds de réserve. C'eût été une grave erreur de déclarer un bonus. C'eût été, à la vérité, une amélioration dans le rapport si celui de cette année avait indiqué les dépenses et pertes courantes, mais, ajoute-t-il, on ne saurait trouver à redire à l'état qui nous a été soumis pour cette année.

M. John Crawford.—Il ne semble pas y avoir de grandes inclinations à poser des questions ou à y répondre. Je suis très heureux de voir que mon ami M. Morrison, a rendu le témoignage au mérite de la résolution pour l'adoption des rapports que, suivant moi, elle devait provoquer. Il a tracé la voie, et je vais le suivre avec quelques remarques supplémentaires. Je pense, M. le président, en premier lieu, que vos remarques sur le non-paiement d'un bonus sont bien fondées, logiques et conservatrices ; et j'ai peine à croire qu'aucune personne intéressée dans les affaires de banque puisse trouver matière à critique dans une politique aussi judicieuse. Je conclus que le tout est un argument en faveur de l'esprit conservateur du bureau. En dépit des critiques qui ont été faites contre certains messieurs à l'époque de la déclaration de dividende sans bonus, je puis prédire en m'appuyant sur les faits favorables maintenant exposés que l'harmonie sera le trait caractéristique de cette assemblée. Je puis comprendre qu'il y a eu excitation dans la rue ; certains messieurs ont eu les ailes sérieusement rognées par la baisse du stock, mais le résultat général n'est qu'un autre exemple de la position solide de la banque et de la ligne de conduite judicieuse qu'elle a adoptée.

Une question qui surgit naturellement et que nous avons qualité, je présume, pour décider, est l'opportunité de la politique suivie par le bureau. Je n'hésite pas, M. le président, à me déclarer en faveur de cette politique. J'ai écouté les remarques du gérant-général avec beaucoup d'intérêt et d'attention, et je crois qu'il mérite beaucoup plus pour avoir préparé les statistiques qu'il a soumises ; et je crois qu'elles profiteront à plusieurs ici. Il n'y a que deux ans que l'on nous disait que si les directeurs avaient été capables de voir plus loin en avant, ils n'auraient cette année-là (1887), payé qu'un bonus de 1 pour cent au lieu de 2 pour cent.

Maintenant, M. le président, nous ne pouvons pas, non plus, ignorer notre position actuelle. La concurrence entre les banques augmente rapidement. L'argent est phénoménalement à bon marché, et les dépenses sont encore maintenues au maximum. Il me semble, cependant, que le pays, si petit qu'il soit, est capable d'absorber tout son capital qui n'est pas employé ; et je crois que ces raisons doivent nous conduire à la conclusion que la conduite de la banque mérite crédit. Je pourrais prendre cette occasion pour dire que le tableau présenté par le président contraste sévèrement avec ces images couleur de rose que l'on donne généralement aux assemblées de banques.

LES DIVIDENDES

Maintenant, M. le président, l'année dernière j'ai pris l'occasion de dire quelques mots concernant les dividendes, et je suggérai que la banque, vu l'état incertain des affaires, devait considérer l'opportunité de payer des dividendes trimestriels de 2½ pour cent, un total de 10 pour cent par année, un taux sur lequel, dit M. le président, l'on pouvait compter. Je suis assuré que ce changement serait très en faveur parmi une grande partie des actionnaires ; et je suis confiant, s'il était adopté, que l'augmentation des dépenses de cette institution serait insignifiante. Maintenant, M. le président, à la dernière assemblée annuelle vous avez été assez bon pour dire que ce sujet, aussi bien que celui des recettes brutes, serait pris en considération par le bureau. J'espère qu'il en a été ainsi. J'espère sincèrement, et je suis assuré que tous ceux qui sont dans cette salle partagent mes sentiments, que vous

sera toujours membre de ce bureau, jusqu'à ce que, il va sans dire, vous soyiez transféré à une sphère plus élevée et meilleure.

En lisant le rapport annuel de la banque Nationale, il y a environ une semaine, j'ai aperçu un item de $50,000 affecté pour régler des dettes douteuses ou mauvaises ; ce qui prouve que cette institution est en contact avec la situation actuelle. Faites encore un pas dans la voie du progrès et donnez-nous un item pour les frais d'administration, et ce problème affreux, les dépenses brutes, la bête noire des banquiers, sera finalement résolu.

Le Président—Je dirai, en réponse à M. Crawford, que bien que les directeurs n'aient pu en arriver à déclarer des dividendes trimestriels, ils n'ont point perdu cette question de vue et qu'ils l'auront toujours en vue, et je n'ai aucun doute que les membres du bureau de direction que vous élirez aujourd'hui, s'occuperont du renouvellement de la charte et, qu'en autant que cela dépendra d'eux, il ne sera fait aucun changement préjudiciable à la banque.

Le rapport est adopté à l'unanimité.

REMERCIEMENTS AU PRÉSIDENT ET AUX DIRECTEURS

M. John Crawford propose alors :

" Que des remerciements soient " votés au président, vice-président " et aux directeurs pour le zèle " qu'ils ont déployé dans leur admi- " nistration des affaires de la " banque."

Je suis heureux, dit-il, de proposer cette résolution et je désire qu'il soit compris que je ne l'ai point proposée comme on propose ordinairement des motions de cette nature, c'est-à-dire par convenance, mais bien dans le but de vous féliciter, M, le président ainsi que vos collègues, des heureux résultats des opérations de l'année. Inutile de dire que les directeurs assument une grave responsabilité. Lorsque le commerce et l'industrie sont florissants, cette responsabilité est, en quelque sorte, nominale et agréable ; mais lorsqu'il survient une crise, lorsque le commerce et l'industrie languissent et que les faillites sont à l'ordre du jour, la position des directeurs et leurs relations avec les actionnaires et avec le public changent tout à fait d'aspect. Peut-être voient-ils passer devant eux, comme dans un songe, des veuves et des orphelins ruinés qui les poursuivent, et peut-être éprouvent-ils aussi des remords. D'un autre côté, lorsqu'ils remplissent leurs devoirs honnêtement et fidèlement, comme nos directeurs l'ont fait pendant l'année écoulée, ils ont certainement droit à la reconnaissance des actionnaires. Leur propre intérêt dans cette banque, M. le Président, est une garantie que les nôtres ne seront pas négligés, en tant que cela dépendra du zèle, de l'énergie et de l'intégrité et ce sont là les qualités remarquables qui m'ont engagé, au commencement de l'assemblée, à approuver la politique du bureau de direction. C'est bien le cas de dire qu'ils sont les hommes de la situation et vu qu'ils sont mortels, ils ne peuvent s'attendre de faire jaillir du sang d'un rocher ou de convertir l'or en profits lorsque les demandes font défaut. Le gérant-général a dit que les profits avaient baissé au-dessous de la moyenne pendant l'année écoulée, et je ferai observer que l'on dit, d'après une bonne source, paraît-il, que notre bureau de direction est composé d'un clan écossais formidable et rusé, ayant la réputation d'être très prudents et qui ne veulent entreprendre aucune spéculation.

Je ferai observer, en terminant, M. le président, que ce que les actionnaires doivent redouter le plus, ce n'est pas le retrait des bonus, mais plutôt les tendance naturelle qu'ont les directeurs à se montrer généreux,—je ne fais allusion à aucune banque en particulier, et encore moins à la banque de Montréal —à déclarer des dividendes à même des profits non encore réalisés. Il n'est pas sage de la part des actionnaires d'exercer une forte pression sur les directeurs pour les engager à payer des bonus ou des dividendes d'un chiffre plus élevé. Encore un mot sous forme d'avertissement : Si malheureusement nos directeurs s'endormaient et qu'il survint un déficit sérieux, malheur à eux ! Ainsi, messieurs, gare à vous !

M. Hector Mackenzie seconda la motion qui fut adoptée à l'unanimité.

Le président, en réponse, s'exprima comme suit: Au nom de mes collègues je vous remercie cordialement de la manière dont vous avez fait allusion à notre administration des affaires de la banque pendant l'année écoulée. Il nous fait grand plaisir de voir que vous approuvez aussi complètement la politique conservatrice que nous avons cru de notre devoir de poursuivre en retenant le bonus qu'il nous aurait été possible d'accorder. Je me contenterai d'ajouter que, en tout cas, nous sommes conscients d'avoir fait pour vos affaires ce que nous aurions fait pour les nôtres propres.

A ce sujet, j'ajouterai que nous déplorons tous la perte de notre collègue, le regretté Alex Murray, dont le jugement sain et les bons avis étaient d'un si grand prix en toute occasion. Il était toujours prêt à faire tout en son pouvoir pour avancer les intérêts des actionnaires dont il était le fidéi-commissaire.

REMERCIEMENTS AU GÉRANT ET AUTRES EMPLOYÉS

L'honorable M. J. J. C. Abbott, dit : "Si je suis flatté des témoignages d'approbation que nous ont donnés les actionnaires, je sens que nous ne devons pas oublier que les officiers exécutifs du bureau ont contribué dans leurs départements respectifs au succès des opérations de la banque, et je crois qu'un témoignage d'approbation devrait leur être donné à eux aussi. Je propose donc :

" Que les remerciements de cette assemblée soient votés au gérant-général, à l'assistant-gérant, à l'inspecteur, aux gérants et autres employés de la banque, pour leurs services pendant l'année écoulée."

M. R. B. Angus.—C'est avec plaisir que je seconde la motion.

Le gérant-général répondit comme suit ; Qu'on veuille bien me permettre de remercier le proposant et le secondant de cette résolution pour les bonnes paroles qu'ils ont eues à mon adresse et à celle des autres officiers de la banque, et pour la cordialité avec laquelle vous avez accueilli la motion. Je puis dire en toute confiance que tous les employés de la banque, du plus élevé au dernier dans la hiérarchie, sont animés de la plus grande loyauté et du plus grand zèle à l'égard de la banque et que les gérants à Londres, New-York et Chicago, auxquels incombe une grande responsabilité, comprennent la grandeur et l'importance des intérêts confiés à leur charge.

M. Crawford—M. le président, me permettra-t-on de demander quand le renouvellement des chartes des banques viendra devant la législature ?

Sir Donald Smith dit que les chartes expirent en 1891 et que sans doute le parlement s'en occupera.

M. Jas O'Brien proposa, secondé par M. John Dunlop :

" Que le scrutin ouvert pour l'élection des directeurs soit tenu ouvert jusqu'à 3 heures à moins qu'il ne s'écoule quinze minutes sans qu'un vote soit donné, alors qu'il sera clos, et que jusque-là, et pour cette fin seulement, cette assemblée soit continuée."

Adopté.

L'ajournement fut alors prononcé formellement.

Les scrutateurs firent alors rapport que les messieurs suivants ont été élus directeurs :

L'honorable J. J. C. ABBOTT,
L'honorable GEO. A. DRUMMOND,
E. B. GREENSHIELDS,
HUGH MCLENNAN,
W. C. MCDONALD,
A. T. PATERSON,
Sir DONALD A. SMITH, K.C.M.G.,
GILBERT SCOTT,
CHARLES S. WATSON.

Pour le lavoir,, la James Pyle's Pearline est inestimable. Elle nettoie les plus légers tissus sans les endommager, et épargne une somme considérable de travail inutile. En vente chez les épiciers.

Le prompt soulagement du mal de tête, de l'étourdissement, des nausées, de la constipation, des douleurs de côté, est garanti à ceux qui font usage des Petites Pilules de Carter pour le Foie. Une par dose. Petit prix. Petite dose. Petite Pilule.

PAIN-KILLER

RECOMMENDÉ PAR

Les médecins, ministres, missionnaires, gérants de fabriques, de boutiques, de plantations ; par les gardes malades dans les hopitaux. De fait par tous ceux qui en ont fait l'essai.

PRIS A L'INTÉRIEUR, MÉLANGÉ AVEC UN VERRE A VIN DE LAIT CHAUD ET DU SUCRE, ON TROUVERA QU'IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT RHUME SUBIT, REFROIDISSEMENT, CONGESTION OU ENGORGEMENT DE LA CIRCULATION, CRAMPE, DOULEURS DANS L'ESTOMAC, MALADIES DES INTESTINS ET DE L'ÉTÉ, MAL DE GORGE, ETC.

APPLIQUÉ EXTÉRIEUREMENT, L'EXPÉRIENCE A PROUVÉ QUE C'EST LE MEILLEUR ET LE PLUS EFFECTIF LINIMENT DE LA TERRE POUR FAIRE DISPARAITRE LES DOULEURS RÉSULTANT DES ENTORSES, ECCHYMOSES, RHUMATISMES, NÉVRALGIES, ENFLAMMATIONS DE LA FIGURE, MAL DE DENTS, BRULURES, ENGELURES, ETC., ETC.

25c. la bouteille.

☞ Se défier des contrefaçons.

ALLEN'S LUNG BALSAM

Le remède pour guérir:—TOUX, RHUME, ASTHME, CROUP, MALADIES DE LA GORGE, BRONCHITE, DOULEUR ou OPPRESSION DE L'ESTOMAC, ou des POUMONS, RESPIRATION DIFFICILE ET TOUTES MALADIES DES ORGANES DES POUMONS :

ON NE TROUVERA PAS DE MEILLEUR REMÈDE POUR LA COQUELUCHE.

ATTENTION. Ne tentez pas d'expériences avec des médicaments nouveaux qui n'ont pas été essayés, mais gardez toujours en main ce remède sûr et certain, **le Baume d'Allen pour les poumons.**

MÈRES, avez-vous des enfants délicats et faibles, qui contractent toujours du froid et qui sodt sujets au croup ? Souvenez-vous que tous les cas de croup ont leur origine dans le rhume.

Le Baume d'Allen est votre remede.

Les médecins qui n'ont pas réussi à guérir leurs patients devraient essayer ce remède avant d'abandonner le cas, car nous savons que bien des vies précieuses ont été sauvées par l'essai de ce remède.

Ne désespérez pas parce que tous les autres remèdes ont failli, mais essayez celui-ci et vous ne serez pas déçus.

Il guérit où tous les autres faillissent.

Le Baume d'Allen est embouteillé de de trois grandeurs.

Prix 25c, 50c et $1.00 la bouteille.

Les bouteilles de 25 cents sont pour l'accommodation de ceux qui désirent simplement un remède pour le rhume ou le croup Ceux qui voudraient un remède pour la consomption ou aucune maladie des poumons devraient acheter les grandes bouteilles d'une $1.00.

En vente par tous les marchands de medecines.

CAMPBELL'S CATHARTIC COMPOUND

Est effectif à petites doses, agit sans irriter, ne donne pas de nausées, et ne produira pas de congestion comme la plus part des cathartiques administrés sous forme de pilules, &c.

Les femmes et les enfants ayant l'estomac très sensitive, prennent cette médecine sans trouble ou dérangement.

Composé Cathartique de Campbell est spécialement adapté à la guérison de Maladies du Foie et Désordres Causés par la Bile. Estomac Acide et Perte d'Appétit. Mal de Tête Bilieux et Dyspepsie. Constipation Chronique ou autre. Toutes Maladies résultant d'un Dérangement d'Estomac.

Cette médecine étant sous forme liquide, la dose peut être facilement réglée selon les besoins de chaque personne ; elle est ainsi aussi bonne pour les enfants que pour les grandes personnes. Embouteillée en bouteilles de trois onces, et vendue par tous les marchands de médecines pour les familles. ☞ SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS.

Prix de détail, - 25 centins.

Coke, Coke.

$2.50 la Chaudronne, Gros
$3,20 la Chaudronne Cassé
LIVRE.
COMPAGNIE
DE GAZ DE MONTREAL

LA SPRUCINE
DE McGALE
Pour les Rhumes et l'Enrouement, à 25c et 50c la bouteille.

PROVINCE DE QUEBEC } District de Montreal }

COUR SUPERIEURE

EX PARTE (No 271)

La Cité de Montréal Requérante en expropriation pour l'élargissement de la rue Saint-Laurent, entre les rues Craig et Sherbrooke,

Jean Marie Papineau, bourgeois, de la Cité de Montréal, dans le dit District, indemnitaire.

Avis est par les présentes donné à toutes personnes intéressées dans la distribution des deniers déposés entre les mains du soussigné comme appartenant au dit indemnitaire qu'elles devront produire leurs réclamations au bureau du soussigné dans les quinze jours qui suivront la date de la publication du présent avis dans la Gazette officielle de Québec.

Montréal, 3 Juin 1889.

A. B. LONGPRÉ.
Protonotaire.

Ce qui suit a paru dans notre édition de midi hier.

AUTOUR DU MONDE

LES GREVES EN RUSSIE

M. Gladstone ne viendra pas en Amerique

Le nouvel Evêque de Richmond.—Le désastre de Johnstown.—Départ de la Mère Ste Thérèse pour l'Europe.—Bénédiction de cloches.

EUROPE

—Le *Daily News* annonce que M. Gladstone est dans l'impossibilité de visiter l'Amérique.

—Les Allemands de l'Est de l'Afrique sont en hostilité ouverte avec les indigènes de Bagomayo.

—A une assemblée de l'église presbytérienne, à Belfast, Irlande, on a dénoncé le Home Rule.

—Les mineurs des mines d'argent du mont Oural se sont mis en grève et ont brûlé les maisons des gérants de plusieurs manufactures à Ekaterinburg. Plusieurs personnes ont été brûlées à mort.

—John Morrough, (Home Ruler), a été élu sans opposition membre de la Chambre des Communes pour la division de Cork en Irlande.

—Les conseils pour le *Times* et pour les Parnellistes ont commencé l'inspection des lettres écrites par M. Parnell durant les six dernières années.

—De violentes tempêtes se sont abattues sur l'Angleterre, La partie basse de Liverpool est inondée. On rapporte un grand nombre d'accidents.

Les pêcheurs et les marins de Liverpool se sont mis en grève. Plusieurs navires ont été obligés d'engager des hommes sans expérience. Les grévistes ont essayé de prévenir par la force des nouveaux engagements. Ils n'ont pas réussi.

—On dit que les autorités du Vatican sont alarmées du fait que la Russie s'objecte aux missions catholiques dans les Balkans. L'empereur François Joseph partage ses alarmes.

—Le comité de l'union de défense a Londres a déclaré un dividende de trente pour cent.

—L'assemblée annuelle de la compagnie du chemin de fer Québec Central a eu lieu hier à Londres. On a adopté le rapport.

—Madame Maybrick, accusée à Liverpool d'avoir empoisonné son mari a été traduite en cour hier. Elle a protesté avec fermeté de son innocence. Le procès a été ajourné à mercredi.

—On pense que la conférence de Samoa tiendra sa dernière réunion au commencement de la semaine prochaine. Toutes les questions ont été réglées. Le texte des protocoles a été soumis à chaque gouvernement. On n'attend que le dernier mot de Londres et de Washington pour que les commissaires posent leurs signatures au traité.

ETATS-UNIS

Des trains se rendent d'heure en heure à Johnstown pour porter secours aux inondés.

—Le gouverneur Beaver a télégraphié au Président que le plus grand calme règnait à Johnstown mais que l'on avait besoin de nourriture et d'habits. On estime à $40,000,000 le nombre de propriétés détruites.

—Le canal Balto Chesapeake et Ohio, de Cumberland, Md., à Georgetown, D. C., a été complètement détruit par les inondations ; la longueur de ce canal était de 184 milles et on a dépensé $12,000,000 pour le construire. Il réunissait la région minière du Maryland et de la Virginie Occidentale avec la mer. Le canal n'a jamais été rémunératif et le Maryland y a englouti plus de $15,000,000.

—Le président Harrison à nommé C. L. Knapp, de New-York, consul général à Montréal.

—John Fitzgerald, président de la ligue nationale irlandaise de Lincoln, Neb., a remis à plus tard l'assemblée de la ligue qui devait avoir lieu le 9 juin à Philadelphie.

—Une dépêche spéciale de Rome, au *Catholic News* de New-York, dit que le Rév. Van de Vyver, vicaire général du diocèse de Richmond, a été nommé évêque de ce diocèse. Il succède à Mgr Keene, nommé Recteur de la nouvelle université catholique.

CANADA

—La Révérende Mère Supérieure de l'Asile St Jean de Dieu et la Révérende Sœur Magdeleine du Sacré-Cœur, accompagnés de MM. les docteurs Bourque et Barolet partent demain matin pour l'Europe par le *Sardinian*.

—L'hon. Victor Stanley de la marine royale, est de retour d'Angleterre et a rejoint la famille du gouverneur-général à Cascapédia.

—La bénédiction des cloches de l'église de Hull, aura prochainement lieu, le deuxième dimanche de juin. La plus grosse qui pèse 2,500 lbs, sera la cloche Ste Anne, parce qu'elle sera payée par les femmes de cette congrégation, qui sont au nombre de 1,200.

—Le comité de santé, de Hull, a décidé de ne plus permettre à aucune personne de tuer des animaux quelconques en dedans des limites de la ville.

—On porte à un million de piastres le total des dépenses que va coûter la nouvelle structure que le gouvernement a fait élever dans la rue Wellington, à Ottawa.

—M. l'abbé Chatelain, le dévoué curé de Thurso, était hier à Ottawa, afin de s'entendre avec Mgr l'Archevêque, pour fixer la date de la pose de la pierre angulaire de la nouvelle église de la paroisse de Thurso.

—Sir Hector Langevin est parti hier après-midi pour Rimouski, où il va assister aux funérailles de son frère.

—Les contrats pour les habits de la police montée du Nord-Ouest, ont été accordés à MM. J. M. Garland, Ottawa ; L. A. Code, Perth ; John McPherson et Cie, Hamilton ; J. Hale et Cie, Brockville ; S.H. Borbridge, Ottawa.

—Les revenus de la douane, dans le port d'Ottawa, pour mai, accuse $24,215 de recettes contre $22,172, dans le même mois, l'an dernier.

—M. W. Musgrove a été nommé avocat réviseur, pour la ville d'Ottawa.

—M. Andrew Allan de cette ville était à Ottawa hier. Il a eu une entrevue avec le ministre de la marine au sujet de la dernière investigation des commissaires du havre, sur la récente collision près de la Longue-Pointe. M. Allan a demandé que l'examen des pilotes soit remis à plus tard, mais l'hon. Chs Tupper a répondu qu'un règlement des commissaires les force de faire l'investigation dans les trente jours.

LA COLLISION

Rapports differents des pilotes—Le verdict des jures

Le coroner a fini l'enquête tenue à l'occasion de la mort des trois marins noyés à la Longue-Pointe, lors de la collision. Voici ce que dit le pilote Brunet, qui conduisait ce vapeur : "Le chenal est difficile à suivre à l'endroit où la collision a eu lieu. J'étais alors en charge du "Cynthia" que je conduisais vers Montréal. Quand j'ai aperçu le "Polynesian," j'ai dirigé mon vapeur à droite plus que de coutume, parce que je voyais que le "Polynesian" ne me laissait pas le chemin libre. J'ai cru que l'autre vapeur tirerait du côté sud attendu qu'il avait un espace d'au moins 800 pieds ou il pouvait passer du côté ordinaire au sud. Le "Polynesian" a sifflé 3 fois pour me dire de me jeter à gauche, mais il était trop tard, mon vaisseau n'a pas eu le temps de prendre une autre direction que celle de droite, et le "Polynesian" a continué de vouloir se jeter au nord et nous sommes venus en collision. Nous avons essayé de gagner la rive aussitôt que nous nous sommes aperçus que l'eau entrait. Nous n'avons pas mis les chaloupes à l'eau parce que nous ne croyions pas que le vapeur serait renversé, et quand nous nous sommes aperçus que l'on culbuterait, il n'était plus temps de les mettre à la rivière. Douze ou quinze minutes après l'abordage, nous étions à l'eau. J'ai vu un appareil de sauvetage sur le vapeur, mais j'ignore s'il est de mon devoir d'en faire mettre autant qu'il faut, sur le navire.

D'après les règles de la navigation le "Polynesian" aurait dû arrêter après la collision mais il ne se sera pas aperçu que notre vaisseau était aussi endommagé.

LE PILOTE BOUILLÉ

dépose et dit : "J'étais en charge du "Polynesian" lorsqu'est arrivée la collision du 22 mai, et nous descendions à Québec. Je considère que le "Cynthia" a eu tort. Quand nous sommes passés à la bouée de la Longue-Pointe le "Cynthia" était du côté sud à une distance d'une centaine de pieds de nous. Nous aurions dû passer du côté sud, afin que la rencontre *eut lieu* à droite comme c'est la coutume, mais vu la position "du Cynthia" j'ai dirigé notre course vers le nord en donnant trois coups de sifflet indiquant que nous devions nous rencontrer à gauche. Le "Cythia" s'est alors dirigé lui aussi vers le nord et l'abordage a eu lieu. Notre vapeur a été crevé du côté droit. D'après la course que le "Cynthia" avait d'abord prise il m'était impossible de passer au sud. Après l'accident, nous n'avons pas pu arrêter notre vapeur, parceque nos ancres avaient été brisés par la collision. Nous aurions pu arrêter la machine, mais cela n'aurait pas arrêté le vapeur. Nous avons donc continué notre course.

Lorsque nous avons laissé le "Cynthia," il était du côté sud du chenal. Après être decendus à une distance, quelqu'un m'a fait remarquer que le "Cynthia" avait l'air de vouloir sombrer ; et quelques minutes plus tard le navire disparaissait. Ce n'est qu'une demi-heure après l'accident qu'on m'a appris qu'un des hommes de l'équipage du "Cynthia" était monté sur le "Polynesian" et ce n'est que rendu à Québec que j'ai appris qu'il y avait eu des pertes de vie.

Les jurés se sont alors consultés pendant quelques minutes et ont rendu un verdict de "mort accidentelle."

LA TEMPÉRATURE

Une journee plaisante

Toronto, Ont., 3, 11 h. p. m.— La pression continue à décroître dans l'Est du Canada, mais partout ailleurs elle reste stationnaire. Des pluies locales sont tombées dans le Nord d'Ontario, dans la province de Québec et dans les provinces Maritimes.

Maximum de la température :— Calgary 78, Qu'Appelle 68, Winnipeg 78, Toronto 63, Montréal 68, Québec 68, Halifax 64.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures

Vents modérés. Belle température, avec pluies locales.

LE JUGE PAGNUELO

Nomme en remplacement du juge Papineau

Ottawa, 4—M. S. Pagnuelo, de la société Pagnuelo, Taillon et Bonin, a été nommé juge de la cour Supérieure, en remplacement du juge Papineau, démissionnaire. Le nouveau juge a été appelé au barreau en 1861 et a été nommé conseil de la Reine en octobre 1880.

Secret No 2 de Geo. Tucker.—Guérit le Choléra, Diarrhée et Dissenterie. Un Astringent puissant.

—Employez la SPRUCINE ! pour le rhume, la toux et toutes les affections de la gorge.

CERTIFICAT. — Ma femme veut deux autres de vos emplâtres pour les femmes ; elle est guérie d'une douleur qu'elle avait entre les épaules depuis bien longtemps, et elle ne veut plus se passer de vos "plasters".

JOSEPH CROTEAU,
Trois-Rivières.

Prix 25 cts. Adressez : Dr J. Larivière, Manville, R. I. 305-jno.

AVIS AU PUBLIC

Méfiez-vous des articles contrefaits. Si certains inventeurs n'ont aucune foi dans la valeur de leurs médecines, ils donneront en honnêtes gens, un nom qui leur appartient, et n'essaieront pas à vendre sur la réputation d'un autre ; mais comme ils savent que leur préparation n'a pas de mérite. ils se servent du mauvais principe d'imiter les autres. Nous demandons au public, quand il achètera, de s'assurer que le nom de la Compagnie des Montagnes Vertes et le portrait du grand homme de médecines sauvages, soient sur chaque bouteille ou boite ; le numéro et le nom de la rue sont aussi mentionnés.

Nouvelle adresse No 129 rue Craig, en face du Champ de Mars, Montréal. la—q-h.

UN CONVIVE MAL REÇU

La maladie, sous quelque forme qu'elle apparaisse, n'est jamais la bienvenue, et l'on se réjouit toujours de voir arriver la fin de sa visite.

Le Burdock Blood Bitters guérit toutes les maladies de l'estomac, du foie, des intestins et du sang ; chaque dose apporte la vie et l'espérance.

Les laxatifs âpres et désagréables font place très rapidement à l'action douce et aux heureux effets des Petites Pilules de Carter pour le Foie. Essayez-les, et soyez certains qu'elle vous satisferont.

JAMES PYLE'S
O-K
PEARLINE
LA GRANDE INVENTION
POUR LAVAGES FACILES

avec eau dure ou douce, chaude ou froide, sans injurier ni ses mains ni ses étoffes

Nulle famille pauvre ou riche ne saurait s'en passer.

Vendue chez tous les épiciers, mais gare aux viles imitations. LA PEARLINE n'est fabriquée que par

JAMES PYLE, *NEW-YORK.*

GRAND AVANTAGE

Vente pour raison de Sante

M. A. Corsin de Ste Julienne, comté de Montcalm, offre en vente ou en location, sa place d'affaires établie depuis 30 ans située dans une des meilleures places du Comté. Aussi à vendre ou à louer une terre de 350 arpents dont 250 en bois, sucrerie située près du village.

M. Corsin offre aussi en vente l'aqueduc du village qui rapporte un grand bénéfice et le tout en très bon ordre. S'adresser au propriétaire sur les lieux. 3m's-3ps 1 m s

Burdock Blood Bitters

MET EN BON ETAT
— LES —
Intestins, la Bile et LE SANG

GUÉRIT la Constipation, les affections bilieuses, les humeurs malsaines, la dyspepsie, la maladie du foie les scrofules et toutes les irrégularités des fonctions organiques.



LA SANTÉ AVANT TOUT

MALADIE DITE A VUE D'ŒIL

EXAMEN ET CONSULTATION GRATIS

Nous recevons la clientèle de 9 hrs a. m. à 8 hrs p. m. Aucun débit le dimanche.

CERTIFICAT.

Depuis cinq ou six ans, je souffrais de la dyspepsie occasionnée par la maladie des rognons, la meladie de foie et la diabète, j'en étais réduit à une débilité générale.

Je certifie avoir été parfaitement guéri dans l'espace de trois semaines sous les soins de Dame Vve Dermarais & Lacroix.

A ceux qui désireront de plus amples informations, je les leur fournirai avec plaisir.

LAURENT BOURRASSA,
332 rue Visitation.

Montréal, 4 avril 1888.

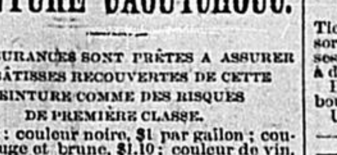
A. E. LACROIX, FILS,
Successeur de Mme Ve DESMARAIS.

1263 rue Mignonne, coin de la rue Ste-Elizabeth, Montréal.

Nous avons constamment toute espèce de racines, herbes et feuilles sauvages, que nous détaillons à prix modérés.

Nous prions les personnes d'aller s'informer avant de venir nous voir, afin d'être plus satisfaites.

FIRE AND WATER PROOF



PAINT

PEINTURE CAOUTCHOUC.

LES ASSURANCES SONT PRÊTES A ASSURER LES BÂTISSES RECOUVERTES DE CETTE PEINTURE COMME DES RISQUES DE PREMIÈRE CLASSE.

PRIX : couleur noire, $1 par gallon ; couleurs rouge et brune, $1.10 ; couleur de vin, $1.25. Un gallon de cette peinture couvrira sur le bardeau de 150 à 200 pds ; sur tôle, ferblanc et bois plané, 5000 pieds. Couleurs jaune, crème, gris français, ardoise et blanche, $2 par gallon impérial.

Cette Peinture est garantie pour ce qu'elle est représentée. Toujours en mains, Peintures de toutes sortes en baril, Huile, Thérébentine. Vernis, Couleurs, Huile à Moulin, etc.

☞ Ciment à l'huile pour joints de pierre de taille, 2½c la livre ; Ciment de Portland ; Blanc de Plomb, $6,25 le cent, Huile de Lin, 60c le gallon ; Noir à Fumée, 10c la livre ; Maillets pour tailleurs de pierre ; Peinture spéciale verte pour jalousies et Peinture jaune que nous recommandons spécialement pour les planchers.

NOUS FABRIQUONS AUSSI DE LA PEINTURE A COUVERTURE QUE NOUS POUVONS VENDRE A 30c LE GALLON.

A. A. Wilson & Cie,
MANUFACTURIERS,
218 RUE ST. PAUL,
Coin de la Place Jacques-Cartier.

CHANDELLES
— DE —
Baleine de Price
PRICE'S BELMONT SPERM
RIPCE'S LONDON SPERM
En vente chez tous les Epiciers de première classe.

LE PACIFIQUE CANADIEN

CHANGEMENT D'HEURES

Commençant Lundi 3 Juin 1889.

Les trains laisseront Montréal

DE LA GARE DE LA RUE WINDSOR

9.00 A. M.—‖ Express du jour pour St Jean, Farnham, Newport, Manchester, Nashua, Boston, et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, via Boston et Montréal Air Line.
9.20 A. M. ‖ Express du jour pour Brockville, Smith's Falls, Kingston, Peterboro, Toronto, etc.
10.00 A. M.—† ‖ Express rapide pour Ottawa, Sault Ste Marie, St Paul et Minneapolis.
12.30 P. M. Les samedis et dimanches exceptés train suburbain pour Vaudreuil et les stations intermédiaires.
1.30 P. M. Samedi seulement : Train suburbain pour Vaudreuil et les stations intermédiaires.
3.40 P. M.—Express rapide pour St. Jean. Sherbrooke, Lac Mégantic, St. Hyacinthe et Drummondville
4.15 P. M.— Express local pour Ste. Thérèse, Lachute, Buckingham, Ottawa, etc.
5.15 P. M. Express locale pour Ste Anne-Vaudreuil, Winchester et les stations intermédioires.
5.40 P. M.—Express local pour St Jean, Farnham, Newport, Spring-field, etc.
6.15 P. M. Train suberbain pour Vaudreuil et les stations intermédiaires.
8.05 P. M.—† ‖ Express de nuit pour St. Jean, Farnham, Newport, Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre.
8.30 P. M.— ‖ Express rapide tous les jours excepté le samedi pour St Jean, Sherbrooke, St Jean N. B., Halifax, N. E., etc.
8.45 P. M. † ‖ Express de l'ouest pour Smith's Falls, Kingston, Peterboro, Toronto, Owen Sound, St. Thomas, London, Détroit, Chicago et tous les autres points dans Ontario et les Etats de l'ouest.
11.20 P. M. Samedis seulement : Train suburbain pour Vaudreuil et les stations intermédiaires.

De la gare du Carre Dalhousie

8.10 A. M.— ‖ Express pour Trois-Rivières Berthier, Québec, etc.
8.50 A. M.— ‖ Express rapide pour Ste Rose, Lachute, Calumet, Ottawa, etc., etc.
1.30 P. M.—Les samedis seulement. Train suburbain pour Sainte Thérèse et les stations intermédiaires.
3.00 P. M.—Excepté les samedis et dimanches. Train local pour Ste Thérèse et les stations intermédiaires.
3.30 P. M.— ‖ Dimanches seulement. Express local pour Trois-Rivières, Batican, Québec, etc.
4.40 P. M.—Express local pour Ste Thérèse, Lachute, Buckingham, Ottawa, etc.
5.00 P. M.—Local pour Joliette, St. Félix de Valois, St Gabriel, Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.
5.30 P. M.—Pour les embranchements de Ste. Thérèse, St. Jérôme, St. Lin et St Eustache.
6.20 P. M. Pour Ste-Rose, Ste. Thérèse et les stations intermédiaires.
8.40 P. M.— ‖ Express du Pacific pour Ottawa. Winnipeg, Vancouver, Victoria et tous les points du Nord-Ouest et sur les côtes du Pacific.
10.00 P. M. ‖ —Express de nuit pour Trois-Rivières, Québec et tous les points sur l'Intercolonial et dans les Provinces Maritimes.

DE LA GARE BONAVENTURE

5.20 P. M.—Pour Chambly, Richelieu, Marieville, etc.

† Tous les jours y compris le dimanche, les autres trains ne partent que les jours de semaine, à moins d'avis contraire.

‖ Chars parloir et dortoir sur les trains ainsi marqués.

Agent de la douane des Etats-Unis à la gare pour examiner le bagage à destination des Etats-Unis.

BUREAUX POUR L'ACHAT DES BILLETS
266 rue St Jacques
Hôtels Balmoral et Windsor et aux station de la rue Windsor et du Carré Dalhou

LE SIROP DES ENFANTS
— DU —
Dr CODERRE
pour les Coliques, la Diarrhée et les douleurs de la dentition, 25c la bouteille

L. DEMERS
MENUISIER et CHARPENTIER
56--RUE ST DOMINIQUE--56
MONTREAL.

Toutes sortes d'ouvrages en bois exécutés ous le plus court délai.

LEON AVIGNON
MAISON FRANÇAISE ET CANADIENNE
VINS, LIQUEURS ET CIGARES 1er CHOIX
386 — RUE DEARBORN, — 386
Près de la gare du Grand-Tronc
CHICAGO, ILLINOIS

Les voyageurs y trouveront tous les renseignements désirables.

HOTEL RIENDEAU
64 RUE St GABRIEL, MONTREAL
Systèmes Américains et Européens.
Chambres 50c à $1.00 par jour.
TABLE EXQUISE, sonnerie électrique dans toutes les chambres.
Téléphone 1306.

BOIS DE SCIAGE,
BOIS DE CHARPENTE,
PORTES, CHASSIS, ETC.
CHEZ
T. PREFONTAINE
Coin des rues Vinet et Canal
STE CUNEGONDE

Tient toujours un assortiment de toute sorte de bois bruts et préparés; Cadres, Plintses, Moulures, "Clabord," Bardeaux, etc., à des prix défiant toute compétition.

Propriétaire du Moulin à Blanchir, à Embouveter et à scier.

Un séchoir à bois très puissant.

FRS MARTINEAU
MARCHAND DE
PEINTURES ET TAPISSERIES
FERRONNERIES, LAMPES,
GLACES DE MIROIRS,
HUILE DE CHARBON,
MASTIC, HUILE DE LIN,
TÉRÉBENTINE, VITRES,
ETC., ETC., ETC.

Les entrepreneurs menuisiers, peintres, couvreurs, plombiers, trouveront constamment tous les matériaux nécessaires à la construction, toutes sortes d'outils, etc.

L'on trouvera aussi toutes sortes d'ustensiles, telle que chaudrons, canards, soupières, poêles à frire, pots à colle, etc., etc. Les meilleurs blanc anglais, importés directement, à très bon marché, et aussi toutes de blancs canadiens, Mention spéciale : Huiles d'Olivepure.

LE SECRET DE LA ROCHE NOIRE

(14) *(Suite)*

Or, le marquis avait laissé au château une sœur jeune, belle, aussi sage et aussi raisonnable que son frère était alors joueur, dissipé, libertin. On prétend que le baron aimait mademoiselle de Mussidan et qu'il en était aimé. Ces jeunes gens avaient grandi l'un près de l'autre ; ils ne s'étaient pas quittés d'un jour ; un tel amour n'avait rien que de très naturel. L'union n'avait non plus rien de disproportionné. Sans être riche, le baron possédait un joli petit domaine sa famille était de bonne noblesse de languedocienne, comme celle de Mussidan, il était fort bien de sa personne et jouissait de la plus irréprochable renommée.

En apprenant la mort de son père, le marquis se hâta de revenir au château ; mais là un profond désappointement lui était réservé.

Feu son père, instruit sans doute des prodigalités de son fils, et ne voulant pas que sa fortune fut entièrement dissipée, avait pris ses précautions, et avait fait d'avance approuver par le Parlement de Toulouse ses dispositions testamentaires. Par ce testament, contrairement à l'usage qui réservait à l'aîné des fils la presque totalité de la fortune, il léguait ses biens par moitié à chacun de ses deux enfants.

Le leg était si clairement motivé, l'acte était revêtu d'une si éclatante authenticité, qu'il devenait impossible de les combattre. Le marquis en ressenti un violent dépit, et quitta le pays après avoir eu, dit-on, avec sa sœur une explication peu courtoise.

Mademoiselle de Mussidan resta donc seule au château, ne recevant d'autre visite que celle du baron de la Roche-Noire. Cette intimité n'avait rien de chôquant, puisque le baron avait été élevé près d'elle, et que feu le marquis lui avait servi de père. Cependant on considérait le *mariage comme imminent, quand*, par une nuit obscure, le 15 juillet 1635, la porte du château de Mussidan fut ébranlée par des coups précipités.

Les valets accoururent et aperçurent Pierre Davrignac, soutenant dans ses bras un corps ensanglanté. C'était celui du baron. Vainement on essaya de le rappeler à la vie. Après avoir échangé à voix basse quelques paroles entrecoupées avec mademoiselle de Mussidan et Pierre, il expira dans leurs bras sans avoir pu nommer les coupables.

Le marquis était à Paris. Instruit de cet événement par un courrier spécial, il accourut au château, mêla ses pleurs et ses regrets au deuil de sa sœur, alla trouver le lieutenant criminel de la province, et mit tout en œuvre pour découvrir les auteurs de ce hideux guet-apens.

Chose étrange ! Pierre Davrignac fut un instant soupçonné sur les indications du marquis...

—Mon père ! s'écria Georges en bondissant. Ah ! voilà donc pourquoi je hais cet homme sans le connaître !

—Calmez-vous, reprit Léon. Un tel concert de louanges s'éleva en sa saveur, on fournit tant de preuves de son dévouement à son maître, qu'on n'eût aucun égard au soupçon formulé par le marquis. Nul autre indice ne pouvait éclairer la justice que la déposition de Pierre. Or, voici ce qu'il raconta :

Le baron lui avait donné rendez-vous à un carrefour où se croisaient deux routes. C'était là qu'il l'attendait, quand deux coups de feu retentirent presque simultanément dans la direction du parc du château de Mussidan.

Pierre savait que son maître était allé rendre visite à la châteleine. Le bruit de ces deux détonations éveilla son attention. Mu par un siniste pressentiment, il se dirigea de ce côté et aperçut deux hommes qui fuyaient dans l'obscurité. Il crut même remarquer qu'un de ces individus boîtait légèrement. Il allait courir après eux, quand un gémissement de la victime l'en empêcha. Il mit un genou en terre et reconnut le baron de la Roche-Noire ! Avant de songer à poursuivre les assassins, il fallait porter secours au blessé.

Pierre le prit dans ses bras, et le transporta au château. Le baron avait perdu connaissance, il put murmurer quelques mots qu'entendirent seuls mademoiselle de Mussidan et Davrignac. C'était sans doute une recommandation suprême. Mais en vain le pressèrent-ils de désigner les misérables, il expira tandis que, pour leur répondre, ses lèvres s'agitaient inutilement dans la dernière convulsion de l'agonie.

Sur les indications incertaines fournie par Pierre, la justice fit main basse sur tous les boiteux des environs ; mais il ne leur fut pas difficile de prouver qu'ils avaient tranquillement passé dans leur lit la nuit du 15 juillet. Quant à l'intendant du marquis, qui était boiteux aussi, il arrivait de Paris avec son maître et ne pouvait pas même être mis en cause.

L'instruction se termina donc, faute de preuves suffisantes, et le crime demeura enseveli dans l'ombre.

Le lendemain, mademoiselle de Mussidan prit le deuil, et ne le quitta plus jusqu'au jour où elle mourut à son tour. On ne pouvait plus douter que le chagrin l'eût tuée.

—Pauvre chère demoiselle ! soupira Georges.

—Oui, finit Léon en poussant lui aussi un gros soupir.

Ce fut ainsi que le marquis rentra définitivement en possession de la fortune entière de Mussidan.

—Et gaspilla-t-il cet héritage que le sang du crime avait rougi ?

—Non. Revenu à des idées plus sensées, il désintéressa ses créanciers, et vécut largement de ses immenses revenus.

Georges était devenu taciturne. Il songeait.

—Et maintenant, dit gaiement Léon en remplissant les verres, oublions ceci et buvons !

—Non, répondit Georges avec tristesse. Cette histoire m'a fait froid jusque dans les os.

—Bah ! essaya de riposter Léon. Cela ne nous regarde pas. Et puis, il y a si longtemps !....

—Je ne vous dis pas le contraire, mais voyez :

A ces mots Georges posa sa main sur celle de Léon qui la repoussa instinctivement.

Cette main était glacée.

X

COMMENT GEORGES S'ACQUITTA DE SON PREMIER COUP D'ÉPÉE

Georges ne s'expliquait pas le singulier effet qu'avait produit sur lui le récit de Léon ; mais il sentit que, pour ce jour-là, c'en était fait de sa gaieté. Le souper se termina donc brusquement et chacun des deux jeunes gens regagna son logis.

—Demain, dit Georges au gentilhomme avant de le quitter, demain, si vous le permettez, ce sera mon tour de vous regaler, et nous ne parlerons plus de ces vilaines histoires-là.

—Ce serait de grand cœur, répondit Léon ; mais demain ne m'appartient pas.

—Vous avez pris des engagements.

—Je suis de service, dit l'officier : après-demain, si vous le voulez je me mets à votre disposition.

—C'est convenu, fit Georges en serrant la main du gentilhomme. J'irai vous prendre à votre hôtel.

A ces mots, ils se séparèrent.

Georges marchait lentement à travers les rues silencieuses et désertes. Malgré lui, la mort accidentelle du baron de la Roche-Noire se présentait à son esprit. Pourquoi son père avait-il refusé de lui révéler les détails de cet événement, puisqu'ils étaient connus et que chacun pouvait les lui donner ? Cette preuve dont Pierre avait parlé, ne pouvait évidemment se rapporter qu'à cet accident. Avait-il des soupçons ? Ce n'était pas douteux ; mais sur qui se portaient-ils ?

(A continuer.)

CASTORIA

pour les Bébés et les Enfants.

"**Le Castoria** est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues."
Dr. H. A. ARCHER,
111 So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

Le Castoria guérit colique, constipation, Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éructation, Vermifuge, sommifère, il aide la digestion, Et cela, c'est un fait, sans autre médication.

THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

Ce qui suit a paru dans notre edition d'hier soir.

L'honorable Juge Pagnuelo

Cette nomination rencontre l'approbation generale

Notes biographiques sur le nouveau titulaire

Le public de Montréal a appris ce matin avec la plus vive satisfaction que M. Siméon Pagnuelo, C. R., un des avocats les plus éminents du barreau de cette ville, avait été nommé Juge de la Cour Supérieure en remplacement de l'honorable juge Papineau, qui a donné sa démission pour cause de santé.

Cette nomination rencontre l'approbation générale et pour notre part, nous offrons au nouveau titulaire, nos plus sincères félicitations. M. Pagnuelo, est un légiste remarquable et sa carrière d'avocat est des plus flatteuses pour lui. Sa présence sur le banc ne contribuera pas peu à en rehausser le prestige. Nous donnons ci-dessous quelques notes biographiques couchées à la hâte sur l'honorable juge.

M. Pagnuelo est né à Laprairie le 5 janvier 1840. Il a fait ses études au collège de Montréal, et sa cléricature chez MM. R. et G. Laflamme. En octobre 1861, il a été admis membre du Barreau de la province de Québec. En 1880, il a été créé conseil de la Reine. Il a été attaché à la rédaction de plusieurs journaux où il s'occupait spécialement de la chronique judiciaire. Nommé examinateur du Barreau en 1886 il a dès lors pris en main *la réforme de ce corps*. Ses travaux ont obtenu beaucoup de succès dans cette importante entreprise; car après plusieurs années d'étude sur ce sujet, après avoir rencontré plusieurs délégués des diverses sections du Barreau qui tenaient des assemblées, M. Pagnuelo a vu en 1881, ses labeurs produire les plus beaux fruits.

On adoptait cette année-là, une nouvelle organisation du Barreau. Une des réformes les plus importantes a été de remplacer par un seul Bureau d'examinateurs les quatre qui existaient précédemment, et de le constituer autrement, en choisissant comme examinateurs plusieurs membres dans les collèges.

En 1882, M. Pagnuelo était choisi comme secrétaire-général du Barreau, et depuis il a été réélu chaque année.

Ses nombreuses lettres publiées en 1887 et en 1889 dans les journaux français et dans la *Gazette*, sur les universités, les professions libérales et les collèges, ont eu pour but de relever sans cesse le niveau des études dans les collèges, les universités et les bureaux professionnels, en inspirant une crainte salutaire des examens, qu'on dit sérieux, sans être trop sévères.

Enfin, M. Pagnuelo a écrit toute sa vie sur des questions de loi et d'éducation.

En 1872 il a fait paraître ses "Etudes Historiques et Légales sur la Liberté Religieuse au Canada." Le volume in octavo traitant ces questions religieuses, depuis l'époque de la cession du Canada à l'Angleterre, a été hautement approuvé par la plupart des évêques et archevêques de la province. Quelques prélats firent cependant quelques réserves. Pie IX a plus tard honoré cet ouvrage d'un bref fort élogieux.

En 1880 le même auteur a publié un joli volume de 238 pages, format in octavo, intitulé "Lettres sur la Réforme Judiciaire." Ce volume contient de nombreuses informations et dissertations sur les divers systèmes judiciaires étrangers comparés au nôtre. L'écrivain propose chez nous, de nombreuses réformes qui ont déjà eu l'honneur d'être en grande partie adoptées par la législature, et qui ont toutes été recommandées par le Conseil du Barreau.

Le nouveau juge a enfin écrit plusieurs autres factums et brochures qui sont autant de courts traités de diverses autres questions judiciaires. En 1889, M. Pagnuelo fondait une espèce de club composé de membres du Barreau de Montréal. Ce club a tenu plusieurs assemblées et a fait plusieurs dîners publics au Windsor. Mais la clientèle allant toujours en augmentant et les questions d'intérêt public absorbant tout son temps, M. Pagnuelo a dû abandonner l'Association.

M. Pagnuelo faisait infiniment plus d'argent à son bureau qu'il n'en recevra pour sa carrière de juge, car sa clientèle était nombreuse et des mieux choisies. Il a eu en main nombre de causes contestées par toute la province.

CENT ANS APRÈS

Grande fete a Ste Therese de Blainville

NN. SS. Fabre et Lorrain, presents

La célébration du centenaire de la fondation de Ste Thérèse est commencée d'hier soir. A en juger par ce prélude, les fêtes seront splendides.

On n'a jamais vu à Ste Thérèse un pareil concours de visiteurs. NN. SS. les évêques Fabre et Lorrain étaient accompagnés d'un nombreux clergé accouru de partout. L'honorable M. Chapleau était présent. M. l'abbé Charlebois, qui est pour ainsi dire l'âme de cette fête se prodigue partout et n'a rien négligé dans les préparatifs de cette grande manifestation.

La ville est toute décorée et les arcs de verdure s'élèvent en maint endroit.

Il y a beaucoup de membres du clergé présents. Nous en publierons une liste demain. Hier soir, toute la paroisse s'est portée à l'arrivée de Mgr Fabre à la gare. M. le maire Germain, au nom des citoyens a présenté une adresse à Mgr. Une autre fût également présentée à M. Charlebois. M. l'abbé Proulx prononça ensuite une allocution.

Il fut suivi de l'hon. M. Chapleau. Après les discours ce fut une illumination générale. On a passé une agréable soirée. Ce matin eût lieu la consécration de l'église par NN. SS. Fabre et Lorrain. On se rend en foule a Ste-Thérèse, aujourd'hui.

A NOS LECTEURS

Nous attirons l'attention toute spéciale de nos lecteurs sur l'article intitulé, l'Histoire d'un testament, que nous publions dans une autre colonne de notre journal et nous sommes convaincus qu'ils y trouveront quelque chose à leur avantage.

RHUMATISME

Pour ceux qui souffrent de Rhumatismes ou autres douleurs chroniques, l'Elixir du Dr Graves est un bienfait, il soulage vite et ne manque jamais d'amener la guérison en peu de temps.

En vente chez Edouard Morin, pharmacien, No. 1780 Ste Catherine, Montréal.

Secret No 6 de Geo. Tucker.—Guérit toutes les Humeurs, depuis les Boutons ordinaires, les Pustules ou l'Eruption, jusqu'aux Scrofules les plus dangereux, ou l'empoisonnement du sang.

CONDAMNÉ POUR LA VIE

L'assaut meurtrier de la rue des Erables.—Sept ans et deux ans de penitencier

François Laurent, qui a tiré trois coups de pistolet sur sa femme il y a quelque temps, a été condamné aujourd'hui au pénitencier pour la vie. Sa femme est hors de danger.

—Deschesne, qui a assailli M. Jos. Laporte, de l'Epiphanie et qui lui avait volé $11, rue Jacques-Cartier, a été condamné à 7 ans de pénitencier. Il y avait 1 mois qu'il était sorti du pénitencier où il avait passé 3 ans. Son complice, Galarneau, n'a que 2 ans, c'était sa première offense.

M. OVIDE LECLAIR

Ses funerailles, ce matin, a l'eglise St Jacques

La ville de Montreal vient de perdre un de ces citoyens distingués en la personne de Ovide Leclaire, N.P., secrétaire de l'Assurance Mutuelle de la cité. Par l'aménité de son caractère, ses manières obligeantes et surtout par sa remarquable honnêteté, M. Leclaire avait su s'attirer l'estime générale.

Quoique vivant retiré, il comptait de nombreux amis dans toutes les classes de la société. On vit pendant sa longue maladie que Dieu se plait à glorifier ses véritables serviteurs: chacun s'empressait de venir lui offrir ses sympathies et en s'éloignant on ne pouvait taire sa résignation à la volonté de Dieu.

Les pauvres et les orphelins qu'il a soulagés dans le silence, perdent en lui un insigne bienfaiteur, et l'*Assurance Mutuelle* un de ses employés les plus fidèles et les plus dévoués.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St Jacques, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le deuil était conduit par les frères et beaux-frères du défunt. Les porteurs étaient: Jos Comte, écr., président de l'Association Mutuelle; F. X. St Charles, écr., vice-prés.; E. Lef. de Bellefeuille, écr., avocat; Cléo. Leclerc, écr., N. P.; Jos E. Champoux, écr., N. P. et B. M. O. Turgeon, écr., préfet de la Congrégation de St Jacques.

Nous offrons nos sincères condoléances à Madame Leclaire et à la famille de la douloureuse perte qu'elles viennent de faire.

M. Leclair était âgé de 51 ans et 10 mois.

R. I. P.

Le *Trifluvien* est prié de reproduire.

Malade

Nous apprenons avec regret que M. l'abbé Duhamel, curé de Saint Dominique, a été frappé de paralysie, dimanche dernier en se rendant à l'église.

Protonotaire

M. Joseph Nault a été nommé régistrateur du comté de St Hyacinthe. Ce monsieur a exercé depuis 1870, la charge de régistrateur-conjoint avec feu M. Horace St Germain. Il sera désormais le seul titulaire.

Office du soir

Les membres de la congrégation de Notre-Dame des Anges de Ville-Marie sont priés d'aller réciter l'office du soir à huit heures ce soir à l'hospice St Charles pour leur confrère défunt, M. Dugas dit Labrèche.

La lumiere electrique a Notre-Dame

Comme nous l'avons annoncé il y a quelque temps, on se propose de faire poser 350 lampes électriques à Notre-Dame. Les soumissions ont été demandées et M. Champagne, l'inspecteur des chaudières, prépare les plans pour placer les engins.

SAMEDI REVUE

Sommaire du 25 mai 1889

Jeanne d'Arc et le Centenaire.—Jacques de Biez.

Causerie Littéraire: Le prochain Congrès littéraire.—L. de la Brière.

Les Théâtres: Reprise des Faux Bonshommes; Alain Chartier; Le Premier Baiser.—Paul Perret. Esclarmonde.—Isengrin.

Les Cyniques de M. L. Nemours-Godré.—A. Captain.

Deux à Deux.—Nouvelle (suite).—Mme Calmon.

La semaine politique. — Charles Dupuy.

A travers les revues et journaux. Z. A.

Biographie.—Nouvelles diverses.—Bulletin financier

Abonnement: un an, $4,00. Pour s'abonner il suffit d'adresser un mandat-poste à l'ordre de l'administrateur, 66 rue du Bac, Paris.

CONCERTS GILMORE

Parmi les morceaux qu'exécutera la fameuse bande de Gilmore, aux concerts donnés au bénéfice de l'hôpital Notre-Dame, le 11 juin, se trouvent le Carnaval de Venise, de Paganini, et une idyle descriptive intitulée: Un orage dans les Alpes. Ce qu'il y aura d'attrayant dans le Carnaval de Venise c'est que chacun des artistes jouera une variation de sa propre composition sur le thème du Carnaval. Quant à l'idylle descriptive, en voici le sommaire:

Sommaire — Les bergers levés à l'aurore se renvoient sur leurs chalumeaux le salut du matin, tandis que le tintement des cloches annonce le départ du troupeau pour le pâturage.—Bientôt un grondement de tonnerre lointain affirme l'approche de l'orage.—La pluie commence à tomber.—Les bergers sifflent aux brebis le signal de la retraite.—Le vent se déchaîne dans les montagnes.—En quelques instants le tonnerre, la pluie, le vent et tous les éléments combinés, apportent la plus effroyable tempête.—Peu à peu le calme renaît, le beau côté de la nature se dévoile.—Les bergers reprennent leur luth. — Les oiseaux emplissent l'air de leurs doux gazouillement.—Les troupeaux retournent aux champs et le soleil resplendit de nouveau dans toute sa splendeur et sa majesté.

Ceux qui se rappellent la délicatesse avec laquelle la bande de Gilmore exécute les morceaux de ce genre, peuvent se faire une idée de l'intérêt et du charme qu'offrira cette idylle. Ce morceau à lui seul vaudra certainement le prix de l'entrée.

Qu'on n'oublie pas que ces concerts sont donnés au bénéfice de l'hôpital Notre-Dame et qu'on s'empresse d'aller réserver ses sièges chez Lavigne et Lajoie où le plan de la salle est déposé.

PARC SOHMER

Tous les jours, de 3 à 5 heures et tous les soirs de 8 à 10 heures, musique par la Bande de la Cité et les artistes européens, que M. Lavigne a fait venir.

CONSEIL AUX MERES

Le sirop calmant de Mme Winslow devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il est agréable à l'enfant, adoucit les gencives, allège la douleur, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. 25 cents la bouteille. 3-p s, 1 m v.

IL RETOURNE À L'ÉGLISE

L'apostat Philippe de Sallieres abjure le protestantisme pour embrasser de nouveau la foi catholique

La lettre de retractation datee d'Oka

Toronto, 4—Philippe de Sallières, connu ici sous le nom de l'ex-trappiste, a abjuré le protestantisme et a demandé à retourner dans la communion de l'église catholique. Le Rév. Père Rooney a livré à la presse la lettre suivante, qu'il a reçue du Frère Philippe de Sallières et qui parle par elle-même:

Oka, 27 mai 1889.

Révérend Monsieur,

Vous vous souvenez sans aucun doute d'avoir lu dans les journaux le nom de Philippe de Sallières, qui a prêché contre l'église catholique, qui est la seule église de Dieu, dont le Pape est le chef visible et le successeur des saints apôtres que Dieu a nommé pour gouverner son Eglise. C'est contre cette église, qui est celle que Jésus-Christ a établie sur la terre, que j'ai parlé souvent dans mes sermons. J'ai scandalisé les catholiques. J'avoue que je me suis trompé; j'étais dans l'erreur; j'en ai demandé pardon à Dieu par l'intercession de la Ste Vierge. Le prêtre m'a pardonné au nom de Dieu qu'il représente. Le peu de temps que Dieu m'accordera encore à passer sur cette terre sera employé à faire pénitence et à pleurer sur le mal que j'ai fait à l'Eglise de Jésus-Christ. Je demande pardon à tous ceux que j'ai scandalisés par mon apostasie et par mes sermons anti-chrétiens. Je vous prie de ne pas m'oublier dans vos prières, et s'il vous plait, lisez cette lettre à vos paroissiens en me recommandant à leurs prières.

Je demeure avec le plus profond respect, votre sincère,

PHILIPPE DE SALLIÈRES.

Mon révérend Père, vous pouvez donner à ma rétractation toute la publicité que vous jugerez nécessaire. Priez pour moi pour que je persévère dans la vie de pénitence que j'ai embrassée.

P. DE S.

Le Frère de Sallières était bien connu ici sous le nom de l'ex-trappiste. Sa conversion a fait plaisir aux catholiques, en même temps qu'elle a surpris les membres de l'Armée du Salut dont il avait fait partie pendant son apostasie.

Ce frère est né en France, et est entré d'abord au monastère des trappistes à Fontainebleau dont les règles sont très austères et très rigides. Sa santé ayant été affectée, il vint à Montréal. Il apostasia pour entrer dans l'armée du Salut. Puis il prêcha contre l'Eglise catholique, à Toronto, il fit également partie de l'armée du Salut, mais ses ex-compagnons déclarent qu'il ne semblait pas heureux et que souvent il manifestait l'intention de retourner à l'Eglise catholique.

Il partit de Toronto il y a environ trois semaines et alla se réfugier au monastère d'Oka, d'où il a écrit sa lettre de rétractation.

N. D. L. R.—La lettre que nous publions ci-dessus et qui nous est adressée de Toronto, a été communiquée à l'Archevêché de cette ville aujourd'hui. Nous nous réjouissons de cette conversion qui ramène à Dieu un enfant égaré et dont la présente soumission le reconcilie avec l'Eglise.

TRISTE NOUVELLE

Un homme mort dans une goelette

Québec, 4.—Les employés à bord du remorqueur "William," arrivés hier matin dans notre port, nous font le récit d'un accident bien triste arrivé vis-à-vis la traverse St. Roch des Aulnaies. Le remorqueur remontait le fleuve avant-hier après midi, en cet endroit, quand les hommes aperçurent un bateau renversé sur le fleuve, et un homme attaché à ce bateau. Malgré la fureur des flots, le "William" s'empressa de se rendre auprès de ce bateau, afin de porter secours à ce malheureux.

Mais tout fut inutile, les vagues étaient si grosses qu'une fois rendu près du bateau naufragé, le remorqueur était rejeté au loin. Après avoir essayé plusieurs fois ils durent renoncer malgré leurs efforts, quoiqu'ils ne furent qu'à une dizaine de pieds du bateau. L'homme qui était attaché au bateau était mort, et nul doute que ses compagnons de bord avaient été victimes aussi de la tempête. M. Ant. Gobeil arrivé ce matin à bord du "Circassian" rapporte qu'il a vu aussi dans la Traverse une goëlette renversée. On se demande s'il s'agit du même sinistre.

CHEVALIER DE ST GRÉGOIRE

Un nouveau decore du Pape.

Québec, 4—M. Charles Trudel, régistrateur conjoint pour Québec, a reçu, hier, une missive du Général baron de Charette, l'informant qu'il a été nommé par la Cour de Rome chevalier de l'ordre de St Grégoire le Grand. Le parchemin reçu par le chevalier Trudel, porte la signature du Cardinal Ledochowski.

—M. Beemer est arrivé en cette ville hier.

LE DÉSASTRE DE JOHNSTOWN

Des milliers de cadavres retrouves

Voleurs a l'œuvre

New-York, 4—Les dépêches continuent à nous transmettre de détails navrants sur la destruction de Johnstown et des récits poignants de la catastrophe faits par des témoins oculaires.

On est enfin parvenu à rétablir les communications avec ce qui reste de la ville de Johnstown. Une dépêche, datée de Johnstown même, annonce l'arrivée de quatre grands trains de secours. Un grand nombre de victimes ont déjà été enterrées, mais on continue à ramasser de nombreux cadavres dans la vase laissés par l'eau en se retirant. Il y a des centaines de morts dont il n'est pas possible de rétablir l'identité. Aux derniers avis, il y avait six cents cadavres à Johnstown seulement, et deux mille cercueils avaient été commandés par dépêche à Pittsburg.

L'emplacement sur lequel se trouvait la ville, présente l'aspect le plus lamentable que l'on puisse imaginer. De tous côtés on trouve à chaque instant de nouveaux cadavres. Lorsque les eaux se sont retirées, une foule de misérables se sont mis, comme une nuée de vautours affamés, à parcourir les quartiers dévastés et à dépouiller les morts de l'argent, des bijoux et des objets de valeur qu'ils pouvaient avoir sur eux. Mais l'arrivée des trains de secours a heureusement mis fin à ces scènes hideuses, qui contrastent singulièrement avec les nombreux actes d'héroïsme accomplis pendant l'inondation.

Et pourtant, dimanche matin encore, un employé de chemin de fer, arrivant de Johnstown à Curranville, a dit à des fermiers qui lui demandaient des nouvelles de la ville détruite: "Oh! si j'avais eu seulement un fusil, il y a une heure, j'aurais certainement tué quelques individus que j'ai surpris le long de la rivière, dévalisant les morts."

Quelques instants après les fermiers indignés, armés de fusils et de revolvers, étaient à la poursuite des malfaiteurs. Ils en ont surpris deux suivant le bord de la rivière et dépouillant les cadavres. Ces misérables avaient les poches pleines d'objets volés; l'un d'eux avait même sur lui un doigt de femme dans lequel se trouvaient deux bagues en or; l'autre des boucles d'oreille auxquelles pendaient encore des lambeaux de chair.

A cette vue, les fermiers se sont jetés sur les deux malfaiteurs, leur ont passé une corde au cou et les ont pendus à l'arbre le plus proche.

La nouvelle de ce lynch s'est répandue aussitôt dans toute la région et ceux qui se livraient depuis vingt-quatre heures au pillage des cadavres ont disparu comme par enchantement. Le service d'ordre, d'ailleurs, est fait actuellement à Johnstown et dans le voisinage par une partie de la police de Pittsburg et de celle d'Alleghany arrivés par des trains spéciaux.

Johnstown, 4—Les pertes de vies ne s'élèvent pas moins de 7,000 à 8,000. Jusqu'à présent 2,200 cadavres sont retrouvés.

La politique religieuse du cabinet hongrois

Paris, 3—A l'occasion de la discussion du budget de l'instruction publique, le ministre comte Csaky a prononcé un discours-programme très applaudi, dans lequel il a déclaré que, sur le terrain religieux, le gouvernement entendait faire respecter complètement la liberté de conscience et que, dans le domaine de l'enseignement, il veillerait avec énergie à l'observation des lois existantes.

Un député ayant réclamé l'autonomie de la religion catholique, le ministre répondit que les catholiques avaient droit à l'autonomie au même titre que les autres confessions, que l'Etat n'y voyait pas d'objection et que peut-être des garanties dans ce sens pouvaient être établies et faire l'objet d'une loi, mais que cependant, étant donnée l'organisation de l'Eglise romaine, il n'était pas possible qu'on lui accordât une indépendance identique à celle des protestants.

NAISSANCE

En cette ville le 3 courant Mme Damase Legault, une fille.

DÉCÈS

TERROUX.—En cette ville le 3 du courant, subitement, à l'Institut des Sourdes-Muettes, rue St. Denis, Robert Xyste Terroux, à l'âge de 73 ans.

Le service funèbre aura lieu en la chapelle de l'Institution mercredi le 5, à 9.15 a.m. et de là au cimetière de la Côte des-Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'HISTOIRE D'UN TESTAMENT

(Du *Mail* de Toronto.)

A l'Editeur du *Mail*; Une lettre de M. John Cooper, de cette ville, parue dans votre journal, m'a remis à la mémoire un incident d'il y a trois ans. Un de mes amis, M. A. Seymour, demeurait à Vermillion Bay, sur le C. P. R., à l'ouest d'ici. Un legs lui fut fait par un oncle de Londres, Angleterre. M. Seymour était dans un si mauvais état de santé dans le temps, qu'il craignait que ses jours ne finissent avant que d'avoir touché ce legs. Il m'écrivit alors, me demandant de faire préparer son testament et de le lui expédier pour qu'il le signât, etc., me désignant son exécuteur testamentaire. Le testament fut dressé par John M. Munn, Ecr, avocat, et transmis à M. Seymour. Il me fut renvoyé ayant les formalités requises, et je l'ai encore en ma possession.

Dans la lettre était inclus un billet demandant de lui faire avoir une demi-douzaine de bouteilles de Warner's Safe Cure et quelques pillules. Je les lui envoyai. Quelque temps après, je reçus une seconde lettre de lui en envoyer davantage, vu qu'il se sentait beaucoup de mieux.

Ce que je fis; et presque aussitôt M. Seymour vint lui-même à la ville et m'apprit (et c'était visible) qu'il était bien portant. Il retira son argent de la Banque d'Ontario, ici, et parcourt actuellement la Colombie Anglaise; il était en parfaite santé aux dernières nouvelles que j'en appris.

Je puis affirmer que M. et Mme Cooper sont bien, et pour Mme Cooper, les faits sont les mêmes que ceux mentionnés dans la lettre de M. Cooper.

Quant à cette lettre, je laisse à vous de la publier ou non; les deux cas me sont égaux.

Votre etc.,

W. C. DOBIE, J. P.

Port Arthur, Ont., 23 mai.

La Lettre ci-dessus nous a été transmise *bona fide*, ce n'est pas une réclame (La Réd. du *Mail*).

LE CONTINENTAL

L'ouverture du restaurant de l'hôtel "Continental," coin des rues Notre-Dame et St Gabriel, aura lieu demain, mardi. Le dîner de table d'hôte sera servi tous les jours de midi à trois heures, et l'on servira des repas à la carte à toute heure de la journée et de la soirée. Les propriétaires de ce populaire établissement, MM. Goughier et Knox, n'ont rien épargné pour faire de leur restaurant un des meilleurs de cette ville, et les gourmets sont certains de toujours avoir au "Continental" une table de premier ordre, les primeurs de toutes sortes et un service qui ne laissera rien à désirer.

Secret No 7 de Geo. Tucker.— Sert pour augmenter l'Appétit, renforcit le système.

HORRIBLEMENT BRULÉE

"Je m'étais brûlé la main effroyablement, et ne savais que faire, quand une amie accourut à moi avec de la Hagyard's Yellow Oil et en me l'appliquant la douleur disparut et la guérison se compléta en quelques jours. Je ne voudrais plus m'en passer"—Mary Legard, No. 50 Rue Cécile, Toronto.

AVIS AUX MERES

Faites usage du Trésor des Nourrices du Dr Picault, pour les enfants dont la dentition s'opère et dont l'époque est si fatale à des milliers. Il produit un sommeil naturel. Il est sain et profitable. Il est agréable à prendre, il est parfaitement inoffensif. Il guérit la douleur instantanément. Prix, 25c la bouteille. 20 juillet 88-1a.

CERTIFICAT.—Deux de vos "Female Plasters" m'ont complètement guérie d'une douleur que j'avais dans les reins et le bas du corps depuis des années. Comme je ne veux plus m'en passer, envoyez-m'en quatre par la première malle.

Dame ULRIC THIVIERGE,
Lime Rock.

Prix 25 cts. Adressez Dr J. Larivière, Mainville, R. I. 205 jno.

Secret No 1 de Geo. Tucker.—Guérit les maladies auxquelles le sexe féminin est exposé par la nature. Le brevage des Dames.

IMPORTANT

Il est très important que vous vous rappeliez, que le *Studio* de M. Alfred Bayard est maintenant au No. 177 rue St Constant, au coin de la rue Ste Catherine. Tout ouvrage est garanti de donner pleine et entière satisfaction.

Les artistes suivants:
MM. Xhrouet, père de Jules Xhrouet;
G. Xhrouet, frère de Jules Xhrouet;
Emile Favar, corniste;
Eugène Devaux, hautboiste;
F. Wasterlain, tromboniste,
sont arrivés hier soir par le "Circassian".

Ils commenceront a jouer au Parc Sohmer mercredi ou jeudi soir.

Les femmes à la figure pâle et incolore, qui se sentent faibles et sans énergie, recouvreront à la fois leur vigueur physique et morale en usant des Petites Pilules de Carter pour le Foie, qui sont faites tout exprès pour le sang, les nerfs et la complexion.

EN PEU DE TEMPS: 48 HEURES

"J'ai toujours fait usage du Baume Pectoral de Hagyard pour les rhumes, et je vois qu'il n'est pas supassé. Il m'a toujours guéri en moins de 48 heures; ce qu'aucune autre médecine ne peut accomplir; et j'en garde constamment une bouteille par devers moi". Ces paroles de Chester Miller, Lieury, Ont., prouvent l'efficacité de cette populaire préparation.

Secret No 5 de Geo. Tucker.—Guérit les maladies des Rognons et de Vessie, Diabète, Gravelle, maladie de Bright et Hydropisie.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un garçon intelligent de 10 à 14 ans. S'adresser au bureau de L'ETENDARD, entre 8 et 9 heures du matin. jno-4j

ON DEMANDE une servante de 15 à 16 ans au No 139 Champ de Mars.

ON DEMANDE UN INSTITUTEUR diplômé pour une école modèle, à la campagne, près de la ville.

ON DEMANDE, pour la ville, une bonne fille de chambre bien recommandée; aussi une servante générale pour une petite famille. — S'adresser au bureau de l'ETENDARD. 119-d

ON DEMANDE UNE BONNE CUISINIÈRE.—Adresser X, l'ETENDARD.

SITUATIONS DEMANDÉES

UN INSTITEUR diplômé, enseignant actuellement, demande un emploi de professeur. S'adresser à ce bureau. jno-4j

UN INGENIEUR CIVIL, ex-professeur de mathématiques demande quelques élèves. Conditions raisonnables. S'adresser à ce bureau. jno-4j

UN INSTITUTEUR pour école modèle, bien recommandé, demande situation. S'adresser J. O. Lacouture, St Hilaire.

UN INSTITUTEUR pour école modèle, bien recommandé, demande situation. S'adresser à "J. E. L." boîte 392, Trois-Rivières.

Une demoiselle d'expérience, âgée, désire avoir une situation comme gouvernante dans un presbytère. Elle fournira les meilleures recommandations. S'adresser à J. LESSARD, bureau du MONDE. 16a-jno

UN HOMME bien recommandé demande une situation d'ingénieur. S'adresser à l'ETENDARD. jno-25m

SITUATION DEMANDEE par un ingénieur civil, connaissant très bien la gérance des exploitations minières, scieries, ateliers mécaniques ou propriétés de rapport. Hautes recommandations. S'adresser au bureau de L'ETENDARD. jno-22m

Ecole Demandee

Une institutrice d'expérience diplômée pour école-modèle de l'Ecole Normale-Laval et possédant de bons certificats, désirerait prendre la direction d'une école de village.

Pour informations s'adresser au bureau de L'ETENDARD. jno

A VENDRE

Une bonne presse à étamper (screw press) avec "matrices" (dyes). S'adresser à ce bureau. jno

A VENDRE

Appareil de chauffage à l'eau chaude sortant de la manufacture de première classe à 10% de rabais. S'adresser à L. Bureau de L'ETENDARD.

A VENDRE

MEUBLES

Une personne ayant une certaine quantité de meubles neufs de toutes sortes, en magasin, les vendrait, en tout ou en partie, à des conditions très avantageuses et à 10 p. c. meilleur marché que le prix de rabais.

S'adresser: MEUBLES,
Bureau de L'ETENDARD.
jno-28m

CYCLORAMA

Jérusalem et le Crucifiement, coin des rues Ste Catherine et St Urbain. Ouvert tous les jours de 9 a.m. à 10.30 p. m; Le dimanche de 1 à 10.30 p. m.

PREMIER PÈLERINAGE

— A —

Ste Anne de Beaupré

(pour dames et demoiselles seulement)

SOUS LA DIRECTION DES R.R. P.P. JÉSUITES

Départ de Montréal à 5 heures P. M.

LE 30 JUIN 1889

Billets en vente, au Collège Ste-Marie et chez Desaulniers Frères & Cie No 1626 rue Notre-Dame. 1m's-31m

Le Dr G. L LAFOREST

De retour d'Europe a ouvert son bureau au

No 192 Rue St Denis,

MONTREAL.

Spécialité: Maladies des femmes.

Exposition de Paris

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Emet des chèques sur Paris et des lettres de crédit pour toutes les parties du monde. 3m's

Perrault & Mesnard

ARCHITECTES

Nos 11 et 17 COTE DE LA PLACE D'ARMES

Boîte: 1414 Bureau de Poste.—Elévateur; Téléphone, 696.

MUSIQUE A BON MARCHÉ

Trovatore par Hoffman, 20c; La Chapelle dans les Montagnes, par G. D. Wilson, 10c; Adieu du berger à son troupeau, par l'auteur de la Marche de Clayton, 10c; Marche Casino par le même compositeur 10c; Marche Delta Kappa, 20c; L'Etincelle par Gottschalk 20c; vendue $1.00 dans les autres magasins. La Roue de Fortune, un magnifique morceau par Jasieuski, 20c; Valse Fleur d'Oranger par le compositeur des Vagues Argentées, 10c; Danse Japonnaise et Clickty Click March 10c chacune, les deux par le compositeur de la valse Racquet. Valse de Marie, 20c; Ballet de Pompadour par Bachman, compositeur des Sylphes, 25c; Home, Sweet Home, Mazurette 30c vendu ailleurs $1.50

WALTER STREET

29 rue Bleury, 2326 rue Ste Catherine.

Colonne Carsley

Montréal, 4 Juin 1889

STRICTEMENT MI ETE
STRICTEMENT MI-ETE
STRICTEMENT MI-ETE
STRICTEMENT MI-ETE
STRICTEMENT MI-ETE

La grande importation justement reçue de robes et manteaux en dentelle noire pour dames strictement pour la mi-été. Ce sont absolument les dernières nouveautés de Paris et de Londres. Prix de $10 à $70

S. CARSLEY

Commandes par la Poste promptement remplies

BONNES NOUVELLES
BONNES NOUVELLES
BONNES NOUVELLES
BONNES NOUVELLES
BONNES NOUVELLES
BONNES NOUVELLES
BONNES NOUVELLES

Un autre lot de ces très jolis tapis serviables justement reçus, de trois grandeurs, à être vendus aux bas prix suivants; 2½ verges x 3 verges pour $1,97; 3 verges x 3 pour $2.50 3 verges x 4 verges pour $3.25.

S. CARSLEY

Commandes par la Poste remplies avec soin

CHANCES
CHANCES
CHANCES
CHANCES
CHANCES
CHANCES

Tout le stock de paillassons se vendant maintenant à des prix extrêmement bas. Une autre exportation de magnifiques paillassons de foyer de Samao à être vendue à 28c chaque. Aussi un magnifique assortiment de paillassons de sofa à 25c chaque.

S. CARSLEY

Commandes par la Poste promptement executees

Encore LE Meilleur Marché
Encore LE Meilleur Marché
Encore LE Meilleur Marché
Encore LE Meilleur Marché
Encore LE Meilleur Marché
Encore LE Meilleur Marché

Un magnifique assortiment de tapis Tay reversibles, pleine largeur réduits au très bas prix de 25c la verge. Quiconque désire acheter un tapis à bon marché ne devrait pas manquer de voir ces marchandises et de profiter de la chance.

S, CARSLEY

TAPIS A BAS PRIX
TAPIS A BAS PRIX
TAPIS A BAS PRIX
TAPIS A BAS PRIX
TAPIS A BAS PRIX
TAPIS A BAS PRIX

La plus grande variété detapis à bas prix qu'ait jamais été offerte. Tapis en tapisserie plus bas que jamais, tapis de bruxelles à partir de 50c. Un lot de tapis devant se vendre à bon marché, aussi un magnifique assortiment de carrés de Bruxelles à très bas brix.

S. CARSLEY

Les commandes par la Poste sont un grand succes

CAPOTES de VOYAGE

Cache-Poussière Gris pour Dame
Cache-Poussière Gris pour Dame
Cache-Poussière Gris pour Dame

Cache-Poussière Oxford pour Dame
Cache-Poussière Oxford pour Dame

CACHE-POUSSIERE GRIS-ARDOISE POUR DAMES

La meilleure valeur et le stock le plus complet que l'on puisse trouver.

S. CARSLEY

Le departement des commandes par la Poste donne satisfaction

CAPOTES DE VOYAGE

Cache-Poussière Bruns LEGER POUR DAMES

CACHE-Poussière Couleur DE L'AWN POUR DAMES

Cache-Poussière Beige Pour Dames
Cache-Poussière Beige Pour Dames

Les dames devraient venir directement à nous avant de faire leur choix ailleurs.

S. CARSLEY

Corticelli

Les soies a coudre en tresse sont les meilleures pour tous les usages. Avec un fil uni et doux et une couleur brillante, un joli fini, elles méritent la réputation qu'elles ont rapidement acquise sur ce marché. Les Soies Corticelli sont sans rivales. La Soie a Tricoter de Florence est aussi la meilleure soie pour cette fin, et tous ceux qui l'essaieront en seront satisfaits. RAPPELEZ-VOUS FLORENCE.

Coton en bobines Clapperton.

Le coton a coudre Clapperton est a la tête de toutes les fabriques; il est exempt de nœuds, uni, bien fini, et la bobine toute d'une seule longueur; aucun autre peut l'égaler pour la couture a la main ou a la machine.

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 ET 1777

Rue Notre-Dame

MONTRÉAL

BOURSE.

4 Juin 1889.

Spécialement préparé pour L'ETENDARD par MM. VALLEE & ROY Agents de Change, 104 rue St François-Xavier.

Capital payé.	Fonds de réserve	Pair des actions	Banques	Dividence payable	Dernier dividende taux ann.	Vendeurs	Acheteurs
$12 000 000	$6 000 000	$200	Montreal	Juin, Décem.	10%	226	225½
1 500 000	550 000	100	Ontario	do	7	133	130
4 866 666	1 174 505	£50 st	British North America	Avril, Octobre.	7		
1 200 000	300 000	$ 50	Peuple	Mars, Sept.	6		
2 000 000	875 000	50	Molsons	Avril, Octobre.	8	105	102
2 000 000	1 330 000	100	Toronto	Juin, Décem.	8 & 2b	171	166
500 000	140 000	25	Jacques-Cartier	do	7		213
5 739 200	1 920 000	100	Merchants	do	7		
1 468 681	450 000	50	Eastern Townships	Janv., Juillet	7	145	141
2 500 000	425 000	100	Québec	Juin, Décemb.	7		123¼
1 200 000	100 000	30	Nationale	Mai, Novemb.	6		
1 200 000	100 000	60	Union	Janv., Juillet	6		
6 000 000	600 000	50	Commerce	do	7	98	93
1 500 000	1 150 000	50	Dominion	Mai, Novemb.	10	121	120¼
1 000 000	360 000	100	Hamilton	do	8		
478 430	20 000	100	Ville-Marie	Juin, Décemb.	7		99
1 000 000	380 000	50	Standard	Janv., Juillet	7		
1 250 000	Nil	100	Federal	Juin, Décemb.	en liq		
1 500 000	600 000	100	Imperial	do	8		
710 100	100 000	100	Hochelaga	do	6	101	95½
			VALEURS DIVERSES				
500 000		100	Intercolonial Coal		Nil		
			do do Deb.	Avril, Décemb.	7		
2 000 000	Nil	40	Montreal Telegraph Co.	Jv. Av. Juil. O.	8	91½	90½
£1 500 000		£5 st	North West Land Co.		Nil	80½	80
$1 350 000		$100	Rhich. & Ont. Navigation Co.	Mars, Sept.		61½	58½
600 000		50	Montreal City Pass. R'y	Mai, Novemb.	13 1 B	215	207
2 000 000		40	Montreal Gas Co.	Avril, Octobre.	12	202	201
65 000 000		100	Canadian Pacific R'y	Février, Août	3	56½	56
25 000 000			C. P. R. Land Grant Bond	Avril, Octobre.	5	110	109½
20 000 000		100	St. Paul & M. & Man. R'y	F. Mai, Août, N.	6		
1 400 000		100	Canada Shipping Co.	Avril	Nil		
500 000		100	Canada Paper Co.	Juillet, Janv.	10		125
			Canada Central R'y Deb.	Mai, Novemb.	6		99
600 000			C. & St. Lawrence R'y Deb.	Janv., Juillet	6		
750 000		100	Canada Cotton Co.	Mai, Août	Nil	57½	49½
			do do Deb.	Avril, Octobre.	8	102	100
500 000		100	Dundas Cotton Co.	Mars, Sept.	Nil	50	
800 000		100	Montreal Cotton Co.	Mai, Juin, S. D.	8		
500 000		100	Stormont Cotton Co.	Janv., Juillet		75	
455 700		100	Merch. Manufacturing Co.			90	75
1 000 000		100	Hochelaga Cotton Co.	Mars, Juin, S.D.	8	147½	137½
500 000		25	Montreal Loan & Mortage Co.	Mars, Sept.	6		111
300 000		50	Guarantee Co. of North A.	Janv., Juillet	6		97½
157 000		100	Accident Co. of North A.	do	6		
400 000		25	Royal Canadian Ins. Co.	Février.			
1 125 000		100	Bell Telephone Co.	Jv. Av. Juil. Oc.			

VENTES.

SÉANCE DU MATIN

Banque de Montréal, 50 à 225½
Banque des Marchands, 25 à 141¾, 70 à 142.
Banque du Commerce, 60 a 120½.

C. P. R. 75 a 56.
Rich. et Ont. Navg. Co., 25 a 60.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI.

Rich. et Ont. N. Co. 30 a 60.



MÉDAILLE D'OR ACCORDÉE A L'EXPOSITION DE QUÉBEC, 1887

NAP. LAPORTE

FABRICANT DE

FOURNEAUX de CUISINE FRANÇAIS

ET DE POELES DE CUISINE POUR

Familles, Restaurants, Bateaux, Communautés

Et aussi de toutes sortes d'ouvrages en fer, tels que

CLOTURES, COUCHETTES, PORTES DE VOUTE, Etc.

Toutes réparations exécutées avec soin et promptitude aux plus bas prix.

BUREAUX ET FABRIQUE,

613 RUE LAGAUCHETIERE, Montreal.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE

Bureau principal au Canada, Montreal.

CAPITAL, - - - - - - - - - $10,000,000
PLACEMENTS, - - - - - - - - $29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de polices, principalement au fonds du gouvernement, $800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes compagnies d'assurance contre l'incendie du monde.

WILLIAM TATLEY, Agent principal et Gérant résident.
E. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agents spéciaux du département français, Montréal

DOMINION STEAM LAUNDRY.

BUREAU PRINCIPAL: 2435 rue Notre-Dame
" CENTRAL: 690 rue Craig
" QUARTIER EST: 1595 rue Sainte Catherine

Telephone: 1554. **ERNEST MIREAU, Prop.**

LE MOULIN A LAVER AUTOMATIQUE "LIGHTNING"



BREVETÉ LE 19 JUILLET 1888

PRIX - - $8.00

Reconnu par tous comme étant LE SEUL MOULIN A LAVER faisant le même ouvrage qu'à la main, sans fatigue et sans détériorer le linge.

— EN VENTE CHEZ —

N. CUSSON & CIE.,

1628 rue Notre-Dame

VIS-A-VIS CHEZ MM. DUFRESNE & MONGENAIS

Et chez les principaux marchands de ferronnerie.

2ps-m s- 3m's

TÉLÉPHONE 1885

J. LAMARCHE

ENTREPRENEUR ET

Poseur d'Appareils de Chauffage

À EAU CHAUDE ET À VAPEUR

PLOMBERIE, GAZ, Etc.

☞Toute réparation faite avec soin et diligence aux prix les plus modérés.

Bureau: 1608 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

118-q-jno-l 'm j s

Le BATTAGE DU TAPIS

NOUVEAU MODE PERFECTIONNE—GARANTIE DE NE PAS ENDOMMAGER LE TAPIS—4 CTS LA VERGE.

AVIS SPÉCIAL—Ayant acheté la recette de "faire du neuf avec du vieux," nous sommes organisés pour nettoyer toutes sortes de tapis de plancher, à nos ateliers, No 11 rue Hermine, à 6 cts la verge, et au plus court délai. Nous garantissons que le battage que nous leur ferons subir les désinfectera, en fera disparaître les dégâts de la teigne et leur rendra leur couleur et leur lustre primitifs.

H. N. TABB, GÉRANT,

Telep. No 798. 11 rue Hermine

LES PILULES DE McGALE

pour les maux de tête, les affections bilieuses, 25c la boite; 5 boites pour $1.00

Province de Québec— District de Montréal—No 919— Cour de Magistrat—Peter Henderson, boucher, de Montréal, demandeur, vs Ellen Lowery, du même lieu, veuve de feu Joseph Curran, défenderesse.

Le quatorze juin courant 1889, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, No 780 rue Dorchester, dans la ville de Montréal, seront vendus par autorité de justice, tous les meubles et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant de piano et meubles de ménage. Conditions de la vente: argent comptant. — E. H. Lalonde, H. C. S.— Montréal 4 juin 1888.

A VENDRE

A l'Epiphanie, comte de l'Assomption

1o. Un superbe moulin à farine bâti en pierre, en 1867, pourvu de six paires de meules, un smut "Euréka," quatre bluteaux, un purifier, un Branchester, etc., en un mot tout ce qui constitue un moulin de première classe; Un magnifique hangard y contigu. Le tout en parfait ordre;

2o. Un moulin à carder, aussi en pierre, muni de foulon, presse, rase, bouilloire, etc., etc. Ces moulins sont mus par un pouvoir d'eau inépuisable qui nécessite peu d'entretien. Situés à quelques pas du dépôt du chemin de fer du Pacifique Canadien et dans une contrée riche et fertile ces moulins sont susceptibles à augmentation en autant que le désirerait un INDUSTRIEL ENTREPRENANT l'as moins de douze riches paroisses achalandent ces moulins dont les revenus sont sûrs et certains.

3o. Un lopin de terre de douze arpents en superficie dont le sol est de première qualité et propre à toute culture, celle même du jardinage.

4o. Un emplacement bâti d'une bonne et grande maison pourvue de toutes les améliorations modernes, telles que: eau d'aqueduc, water-closet, etc.

5o. Une terre à bois de 45 arpents.

6o. Un magnifique pont en fer de 150 pieds de longeur, en très bon ordre.

Pour les conditions, qui sont très libérales, s'adresser à l'Epiphanie, à Dame veuve Nap Archambault, propriétaire.